

Rapport moral du Président

Dominique Clerc

Mes chers collègues, chers amis,

Le rapport que je vous présente ce soir, s'il entend rendre compte des activités de notre association pour l'année qui vient de s'écouler, est aussi le bilan de deux années d'exercice du Conseil que vous avez élu en mars 2000: il fait suite au rapport de l'an dernier, qu'il complète, et il tente, en cette fin de mandat, de préciser quelles sont les perspectives pour l'avenir. L'an passé, à l'occasion de cette même Assemblée générale, je vous faisais part de certaines craintes concernant les changements à venir. Je vous alertais à propos du rôle actif que nous aurions à assumer et de la place que l'APF aurait à occuper et à tenir dans le futur, afin que la psychanalyse qui nous est chère - celle qui nous anime et qui nous fut transmise au fil des générations - continue à vivre et à se transmettre, non seulement à ceux qui nous succéderont, mais aussi à ces contemporains que sont les collègues appartenant à d'autres Sociétés analytiques.

Aujourd'hui, nous vivons dans un monde qui se réclame de deux maîtres : modernité et efficacité. Changement, ouverture, transparence, en sont les emblèmes. C'est là un fait de société qui, on ne peut que le constater, gagne peu à peu le monde psychanalytique. Nous pouvons le déplorer, cela s'avère néanmoins une butée inévitable. L'avenir de la psychanalyse, celui de son expansion, *via* les avancées du développement scientifique et les questions qui ont trait à la formation de psychanalystes, se profile de nos jours sous le signe de l'ouverture et de la communication. L'ouverture, vers les professions et les disciplines voisines, allant de pair avec le déploiement du champ de la communication, qui s'opère de la façon la plus large - et souvent la moins contrôlable - par la voie des réseaux internautes.

Le caractère d'extraterritorialité de la psychanalyse, cher à beaucoup d'entre nous, risque fort de pâtir de cette évolution si nous ne nous montrons pas vigilants et si nous ne nous penchons pas attentivement sur la manière dont ces changements risquent d'affecter la nature de la théorie psychanalytique et des modalités de sa pratique tout autant que celle de leur transmission.

Nous avons là, je le crois, un « devoir de résistance » face à ce qui se présente comme une tendance à la mondialisation, à l'uniformisation, à la professionnalisation, tendance qui ne

manquera pas d'affecter gravement dans un avenir relativement proche, l'idée de la psychanalyse telle que nous la concevons, c'est-à-dire celle d'une psychanalyse profondément ancrée dans la notion de « chose freudienne ».

C'est en vertu de cette idée, voire de cet idéal, que je verrais volontiers ce devoir de résistance comme un « devoir d'influence », destiné à défendre et à garantir la pérennité de l'analyse freudienne... Un devoir qui consisterait à aller vers nos alliés là où ils se trouvent, et à entretenir les affinités électives là où nous pouvons les découvrir, c'est-à-dire à chaque fois que l'opportunité d'une rencontre peut se produire au dehors de notre cercle intime. L'expansion de l'APF ne saurait être une expansion numérique (de cela nous avons souvent débattu et nous sommes toujours arrivés à la conclusion que nous tenions à demeurer une institution de taille humaine), mais elle se doit, - et nous devons à nos fondateurs d'avoir su nous en communiquer le désir - d'être une expansion que je qualifierais ici d'« influente ».

Or, dès qu'on aborde le chapitre de l'influence de l'APF, le point sensible de l'institution se découvre immédiatement : la petite taille de notre association fait obstacle au déploiement de ses activités extérieures, et nous devons prendre garde à garantir une certaine priorité à nos propres activités internes, qu'elles soient scientifiques, de formation, ou de réflexion institutionnelle. On voit en effet, dans certaines sociétés qui se sont fortement développées numériquement, et ont ainsi pu étendre leur influence géographique, comment l'étranglement revient de l'intérieur sous la forme d'une multiplication des questions purement administratives. Il nous faudra donc réussir cette gageure, que nous avons jusqu'ici tenue à peu près, de ne pas trop nous agrandir tout en élargissant notre champ d'action. Nous devrions y parvenir si nous maintenons un certain niveau d'exigences quant à la qualité de notre vie associative et scientifique, tout comme à celle de notre réflexion concernant la formation.

Ne pas modifier la taille de l'institution ressort d'une décision implicite propre à notre association. Mais il est néanmoins capital que de nouveaux membres viennent régulièrement rejoindre le corps des sociétaires, et que, parallèlement, la liste des membres en exercice à l'Institut de formation s'accroisse : l'arrivée de nouveaux collègues plus jeunes, dont l'enthousiasme ne s'est pas encore heurté au caractère parfois

répétitif et fastidieux des tâches institutionnelles, est nécessaire au maintien d'une vie associative qui se veut dynamique et productive. Ainsi une certaine relève est-elle assurée, et le relais se fait-il peu à peu, grâce à la confrontation qui s'exerce entre les nouveaux membres et leurs aînés, au sein des divers Comités et Conseils, tout comme au sein du Collège des Titulaires. Ces relais garantissent aussi les possibilités que nous nous donnerons d'être présents au sein de la communauté analytique. Une telle présence ne saurait exister en effet si notre association ne se donnait pas les moyens de pouvoir l'assurer grâce à la force de sa propre vie institutionnelle.

*

L'APF compte à ce jour 65 membres. Blandine Foliot, Lucile Durrmeyer et Catherine Chatillon ont été élues, au cours de cette année, membres titulaires, ce qui porte à 33 le nombre des membres présents au Collège des Titulaires. Et nous avons procédé dans cette même année à l'élection de 3 nouveaux membres sociétaires : Nicole Oury, Jacques André et Daniel Roche. Nous les félicitons chaleureusement et nous les remercions de nous avoir rejoints et de s'être rendus ainsi disponibles, un peu plus encore, pour la vie institutionnelle. Certains parmi les analystes en formation qui ont homologué leur cursus ne vont pas manquer de prendre la même voie très prochainement.

*

ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES

Cette fois encore, comme l'an passé, j'aimerais insister sur le fait que seuls le développement et le maintien de la qualité de notre réflexion scientifique à l'intérieur de l'APF elle-même, seront à même de garantir la possibilité de nous faire entendre de nos collègues voisins ou étrangers. Le champ de cette réflexion comprend bien évidemment les travaux théoriques et cliniques, mais devrait continuer à s'étendre aussi à tout ce qui a trait à la formation.

Les activités scientifiques au sein de l'APF

Débats du samedi

Les *Débats du samedi* furent l'occasion d'aborder un sujet qui interroge aujourd'hui la pratique de chacun, en donnant une large place à la clinique de la psychose suivant un thème qui centrerait la problématique sur l'idée de modèle dans la cure. *Le paradigme de la psychose dans la cure*, thème de cette année, fut introduit par une « Table ronde » dirigée par Patrick Merot et composée de Jacques André, Joël Bernat, Lucile Durrmeyer et moi-même. Puis nous entendîmes les deux conférences de Bernard Favarel-Garrigues : « L'exil de soi : une pensée en trop », et de Bernard Ducasse : « L'éclat glacé des ténèbres ». Demain, Felipe Votadoro poursuivra avec « Casa

tomada », conférence qui sera discutée par Jacques Le Dem et Claude Barazer.

Ce thème est apparu au Conseil et au Comité scientifique suffisamment riche pour mériter d'être repris et développé encore lors de nos prochains Entretiens de Juin 2002 auxquels prendront part Pierre Fédida, Jean-Claude Lavie, et Nicole Minazio, notre collègue de la Société Belge ; Catherine Chatillon dirigera la discussion.

Les Entretiens

Les Entretiens de Juin 2001: « La sexualité infantile, encore », avaient pour but de redonner place à un concept essentiel qui, de nos jours, semble quelque peu tenu dans l'ombre. Renouant avec la tradition de Vaucresson, celle de nous éloigner de Paris et de pouvoir tous déjeuner sur place, nous nous sommes, grâce à l'ingéniosité de notre trésorier, transportés à l'île Saint-Germain pour entendre durant la journée de samedi, Danielle Margueritat : « L'envie de pénis revisitée », et notre invitée de la Société de Madrid, Manuela Utrilla : « Douleur ou plaisir d'être soi ». Dimanche matin Edmundo Gómez Mango nous donnait à entendre et à voir, avec force, « L'enfant aux rats : une scène infantile ». Jean-Yves Tamet menait la discussion.

Les Entretiens de Décembre ont fait place cette année aux Entretiens -dits « ouverts »- de l'APF. Ils se sont tenus le 19 janvier 2002, le Conseil ayant tenu compte de la multitude des colloques et rencontres qui ont généralement lieu en fin d'année. Cette journée a remporté un vif succès : près de 500 participants sont venus entendre, avec une attention soutenue jusqu'à son terme, nos trois conférenciers et leur discutant - que le Conseil et le Comité scientifique avaient voulu unique. « Résister » s'était imposé comme thème dès que nous avons décidé de cette « manifestation ». *Résistances*, au pluriel, fut le titre donné à cette journée. Catherine Chabert traita de la résistance *dans* l'analyse, Michel Gribinski de la résistance à l'analyse, et François Gantheret de la résistance *de* l'analyse : « Les hommes ne veulent pas guérir », « Choix de la résistance » et « Résistance de l'analyse » ont ainsi constitué une sorte de triptyque qui devait permettre au concept de résistance de dépasser les limites dans lesquelles il se trouve parfois confiné. Le Conseil et le Comité scientifique tenaient également à ce que cette journée soit pour l'APF l'occasion d'exposer au grand jour les modalités de travail qui sont habituellement les siennes et qui conditionnent la possibilité du débat qui s'institue entre nous lors de ces Entretiens. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé que le travail de discutant serait la tâche d'un seul, tout au long de la journée. Je crois pouvoir dire que ce qui était au départ un pari que certains trouvaient risqué a été gagné ce jour-là, et que nous le devons à la qualité et à la force des trois exposés qu'il nous a été donné d'entendre. Exposés que Jean-Claude Rolland,

avec toute la délicatesse de sa présence, la vivacité et la générosité de sa pensée, a su porter et relancer. Ne pas renoncer à ce genre de manifestation où nous nous montrons tels que nous existons - avec les différences qui nous constituent et qui sont à la source de nos échanges -, continuer d'exposer notre conception d'une psychanalyse qui se réclame de Freud avant tout, ne peut que nous permettre de mieux résister à la pression ambiante réductrice, séduisante pour le plus grand nombre.

Je voudrais mentionner ici l'importance du travail d'organisation que requiert la réussite d'une telle manifestation et remercier Felipe Votadoro qui, avec la discrétion qui le caractérise, a su faire que cet événement soit aussi un moment de plaisir convivial : nous lui devons, entre autres choses, l'idée - et la réalisation - du déjeuner sur place, qui fut un moment apprécié par tous. Remercions également nos collègues de Paris et de province, membres et analystes en formation, qui ont participé à l'élargissement de notre fichier, et ont su sensibiliser et motiver leur entourage professionnel en vue d'assister à ces Entretiens de l'APF. Enfin je voudrais remercier ici notre secrétaire Sylvia Mamane, qui, sans jamais se départir de la gentillesse qui la caractérise, a fourni là un travail considérable, grâce auquel tout a pu se dérouler sans accroc.

Pour conclure les activités scientifiques mises en place par ce Conseil, nous avons tenu à rendre **hommage à Wladimir Granoff** : Pierre Fédida, sous la forme d'une conférence qui traitait de « Quelque chose du rapport de la psychanalyse aux femmes », problématisa sa lecture du Séminaire sur *La Pensée et le féminin*.

Présence de l'APF dans les différents congrès et colloques

Au cours de l'année qui s'est écoulée, notre participation scientifique, si elle n'a pas toujours été sollicitée là où nous aurions été en droit de le souhaiter et de l'attendre, a cependant chaque fois attiré attention, intérêt et estime de la part de nos collègues étrangers. Nombreux étaient les Congrès et Colloques nationaux ou internationaux qui se tenaient cette année. Je m'attarderai plus particulièrement sur deux d'entre eux dans la préparation desquels l'APF était engagée : le 61^{ème} Congrès des Psychanalystes de Langue Française, à Paris, et le 42ème Congrès de l'API, à Nice.

Le Congrès des Psychanalystes de Langue Française :

La *Figurabilité* était le sujet mis en travail par les rapporteurs au congrès : César et Sàra Botella pour la SPP Laurence Kahn pour l'APF. André Beetschen discutait le rapport de César et Sàra Botella : nous pûmes voir alors combien les interventions qui suivirent, préparées à l'avance, vinrent bloquer toute dynamique dans l'échange : l'intervention d'André Beetschen, incisive, ne fut reprise à aucun moment. Il fallut toute la pertinence d'André Green, qui concluait la séance, pour recentrer le débat. Le jour suivant, Edmundo Gómez Mango était discutant de Laurence Kahn ; les organisateurs

ayant tenu compte de nos remarques, nous eûmes droit alors à une vraie discussion, sans atours, ce qui, je le crois, fut bien perçu par l'auditoire comme le reflet de la façon dont nous travaillons, entre nous, quand nous sommes pris par la passion qui nous anime : celle de la « chose freudienne ». Et les interventions qui suivirent depuis la salle démontrèrent que, fort de cette passion, le débat pouvait surgir, vif et pris dans le mouvement de son surgissement. Mouvement que Daniel Widlöcher avait déjà initié dans la clôture de la première journée du congrès. Catherine Chabert, à son tour, démontra qu'une table ronde, en l'occurrence celle qu'elle présidait, pouvait être l'occasion d'un réel débat entre un auteur et ses lecteurs. Patrick Merot qui siégeait à l'autre table ronde devait intervenir, lui aussi, de façon à orienter la discussion dans une voie où nous pouvions nous reconnaître. D'autres parmi nous avaient accepté de participer à l'animation des Ateliers de ce Congrès : Evelyne Sechaud sur la Recherche en psychanalyse, Jean-François Daubech sur les rapports de la *Figurabilité* avec la psychosomatique et Blandine Foliot sur ceux de l'Infantile et de la *Figurabilité*.

Je crois pouvoir affirmer que la collaboration étroite dans laquelle nous nous retrouvons maintenant une fois sur deux avec les organisateurs de ce congrès auxquels la SPP a confié, dans une totale indépendance, la responsabilité à Gérard Bayle et Georges Pragier, est un point stratégique de nos échanges avec la SPP en évolution constante depuis le temps où Jean-Claude Rolland a, lors de sa présidence, posé des exigences au niveau de notre participation.

Nous participons maintenant régulièrement au Comité scientifique et au Comité d'organisation de ce congrès lorsqu'il a lieu en France : Henri Asséo et Anne Robert-Pariset étaient du Comité d'organisation de ce Congrès tandis qu'André Beetschen et moi-même participions au Comité scientifique.

En 2003 ce congrès aura lieu à Lyon : le Comité d'organisation, dont font partie Jacques Le Dem et Dominique Suchet, a déjà commencé à travailler ; André Beetschen sera le rapporteur pour l'APF ; le thème portera sur « Honte et culpabilité ».

Le 42ème Congrès de l'API à Nice

Remarquablement mis en place par le travail du Comité local d'organisation APF/SPP auquel participaient Jean-Claude Arfouilloux, Patrick Merot, Evelyne Sechaud et Felipe Votadoro, le congrès, qui avait pour titre : *La psychanalyse : méthode et pratiques* s'est tenu à Nice du 22 au 27 juillet 2001. Remercions tout particulièrement Evelyne Sechaud qui, en cette occasion, n'a ménagé ni sa peine, ni son courage, et à laquelle nous devons le grand plaisir d'avoir pu entendre Jorge Semprun, invité d'honneur, prononcer le discours d'introduction. À notre grand regret, peu de nos membres étaient conviés à participer au programme scientifique de ce Congrès, contrairement à ce

qu'il en était pour les membres de la SPP. En effet seuls André Beetschen, Jean Laplanche (pour une rencontre avec un auteur), et Jean-Claude Rolland (empêché, et représenté par Hélène Trivouss-Widlöcher) avaient été sollicités par le Comité du programme. Edmundo Gómez Mango avait accepté de participer à l'un des groupes de supervision collectif.

En revanche, nous fûmes nombreux de l'APF à nous inscrire pour participer à cet événement au cours duquel Daniel Widlöcher devait prendre ses fonctions de Président de l'API. Plus de 40% d'entre nous, membres et analystes en formation, étaient présents à Nice, découvrant là, pour certains, ce qu'est un Congrès de cette ampleur, dans la diversité des rencontres qu'il propose, et dans les découvertes parfois heureuses qu'on peut y faire.

Le Congrès était précédé du pré-Congrès sur la formation qui portait sur *Réévaluations de l'enseignement psychanalytique : polémiques et changements*. La question de la formation est aujourd'hui au centre de maints débats qui se déroulent à l'intérieur de l'API et de la FER. Daniel Widlöcher fit partie de ceux qui introduisirent la séance plénière, séance lors de laquelle Sylvie Faure Pragier, pour la SPP présenta le « modèle français », ce qui durant le panel final, amena Hélène Trivouss-Widlöcher à apporter quelques précisions sur le fait qu'un tel modèle dit « français » n'existait pas, et que la formation à l'APF avait ses propres fondements théoriques. Ce que nous avons les uns et les autres déjà fait passer dans les petits groupes de discussion auxquels nous avons participé entre-temps. Pierre Fédida, discutant dans l'un d'entre eux, fit ensuite un exposé au cours de la journée de travail organisée par le COMPSED.

Je voudrais dire ici un mot concernant l'intérêt que nous pourrions trouver à participer régulièrement à de telles manifestations. Privilégier la spontanéité du vif de l'échange et de la parole immédiate, alors même qu'à cette spontanéité viennent s'opposer les efforts de compréhension que nécessite l'emploi de langues psychanalytiques « autres », lesquelles se présentent parfois comme radicalement étrangères à celle qui nous est intimement familière, mène à la création d'une dynamique particulière où hétérogénéité et rapprochement font que de telles confrontations offrent l'opportunité de rencontres personnelles, inattendues parfois, où se fait jour une estime réciproque à propos d'idéaux partagés. Rencontres qui, je le pense, sont l'occasion véritable pour que viennent à s'établir des liens privilégiés et durables, lesquels seront à la source de ces affinités électives que j'évoquais tout à l'heure.

Autres interventions

André Beetschen, Pierre Fédida et moi-même sommes intervenus au cours d'une journée de travail organisée à Lyon sur le thème de « L'idée de guérison en psychothérapie ».

Annie Anzieu Jean-Claude Arfouilloux et Christian Flavigny ont participé à un colloque organisé par la SPP et le Quatrième Groupe en collaboration avec l'Institut hongrois : « Une mère, une terre, une langue ».

Jacques André a été invité à donner l'une des conférences des Journées scientifiques du Quatrième Groupe, « Les Idéaux et le féminin ».

La journée de l'Association des Libres cahiers pour la psychanalyse a eu lieu à Lyon avec la participation de J. B. Pontalis, Catherine Chabert, François Gantheret et Jean-Claude Rolland.

...Et je voudrais enfin féliciter en notre nom à tous, **J. B. Pontalis**, qui a reçu cette année le **prix Mary Segourney**.

Vous le voyez, bien que peu nombreux, nous ne ménageons pas notre peine, lorsqu'il s'agit de communiquer notre passion de la chose analytique.

L'INSTITUT DE FORMATION

Le Comité de Formation a, cette année, admis neuf nouveaux candidats et enregistré une démission, ce qui porte à 182 le nombre des Analystes en formation au sein de l'Institut. Il revient à Jean-Claude Arfouilloux, Secrétaire du Comité de formation, le soin de vous faire part des activités du Comité au cours de l'année passée, mais je voudrais déjà noter que le souci que nous avons ressenti l'an dernier, à propos du faible recrutement qui était alors le nôtre - souci qui fait retour périodiquement -, ne devrait pas nous inciter à modifier nos critères d'admission dans le sens d'une moindre exigence : pour être significatifs les chiffres statistiques sont à considérer sur une étendue de plusieurs années.

Ne pas céder sur la rigueur de ce qui pourrait apparaître comme un pur principe figure au nombre des conclusions qui sont ressorties de la **Journée de travail des Membres de l'Institut de formation**, tenue le 29 septembre 2001.

Introduite par un exposé d'Henri Normand, elle avait pour thème : « La place de la psychothérapie dans la formation à l'APF : regard sur la question. » La formation à la psychothérapie est en effet une question itérative qui fait problème depuis des années. Aujourd'hui elle est, plus que jamais, d'actualité. Les raisons en sont multiples, et peuvent se regrouper suivant deux axes.

Le premier tient à la pression que les pouvoirs publics continueront d'exercer sans nul doute quant à la création d'un statut de psychothérapeute. Pour l'heure, il semble qu'un léger recul de leur part ait pu être enregistré au cours de ces derniers mois et que la psychanalyse proprement dite puisse être épargnée par d'éventuels projets de lois concernant la mise en place d'un tel statut mais rien n'est venu le garantir. Je voudrais

signaler ici que ce recul est dû, en grande partie, à l'action que nous avons menée en synergie avec nos collègues de la SPP et de divers groupes lacaniens : nous avons en effet chacun procédé à l'envoi de lettres de protestation qui allaient toutes dans le même sens, et alerté le ministère, ainsi que les députés qui s'intéressent à cette question, du danger que représenterait, pour les usagers, l'amalgame entre la psychanalyse et les psychothérapies de tout poil. Rien, cependant, ne peut permettre d'être définitivement assuré contre le retour du désir de l'État d'organiser la mise en coupe réglée de notre exercice.

Le second aspect, à mon sens plus grave, ressort d'une question de politique interne au sein de la communauté analytique elle-même. Le sujet a été en effet constamment abordé lors des dernières rencontres internationales auxquelles nous avons pu assister - je citerai principalement le pré-Congrès sur la formation de l'API et le Colloque des Analystes Formateurs de la FEP -, et nombreux sont les Instituts de formation de Sociétés psychanalytiques européennes qui ont déjà inscrit dans leur programme la formation à la psychothérapie psychanalytique. Ces Sociétés, qui ont ainsi pris modèle sur la pratique déjà ancienne de l'Association allemande, arguent du fait que les différentes fédérations de psychothérapies - en particulier la Fédération Européenne de Psychothérapie Psychanalytique -, ou encore l'Université, seraient à même de monopoliser la formation des psychothérapeutes, laquelle formation échappant alors totalement au contrôle des Sociétés analytiques, risquerait d'affecter le recrutement, en leur sein, de futurs candidats à la formation analytique proprement dite. Ce qui peut s'entendre... mais par rapport à quoi nous aurons sans doute à prendre position.

C'est donc au regard de ces divers aspects de la question qu'il nous a semblé urgent de poser celle-ci en débat entre les membres de l'Institut de l'APF eux-mêmes : la nécessité s'impose, en effet, d'une réflexion préalable, afin que nous puissions, le moment venu, statuer sur la position qu'adoptera l'APF et en déterminer clairement les raisons.

Comme l'a remarquablement exposé Henri Normand ce jour-là, la question de la place de la psychothérapie dans la formation déborde largement le cadre purement statutaire, restrictif et précis auquel l'actualité que je viens d'évoquer nous oblige à réfléchir. Elle infiltre en effet notre pratique des supervisions tout autant que celle des validations. Elle n'est pas absente non plus de notre écoute des candidats lors de l'admission. À ce titre elle est l'un de nos « outils » d'estimation, à condition toutefois que nous la faisons jouer dans un rapport dialectique avec les effets de changement dus au processus analytique dans la cure, celle du candidat comme celle du patient.

De nos échanges est ressorti un axe de réflexion qui est, à mon sens, capital. Cet axe est le suivant : si l'initiation à la pratique de la psychothérapie analytique peut souvent être à la source du désir de devenir analyste, la mise en place d'une fonction validante de la part de l'institution analytique représente en revanche un réel danger pour l'avenir des candidats, comme pour celui de la psychanalyse. Nous y perdrons en effet la perspective du mouvement même que permet le jeu dialectique entre psychothérapique et psychanalytique - jeu dans lequel la résistance est mise en travail, et l'écart théorico-clinique mis à l'épreuve -, et nous risquerions de glisser peu à peu vers une pratique de formation qui se réduirait à l'apprentissage d'une méthode d'application, dès lors qu'elle se trouverait coupée de ses racines métapsychologiques.

En faveur de l'introduction de la nouvelle catégorie validante que représenterait la psychothérapie, certains parmi la communauté des analystes avancent fréquemment l'argument selon lequel les analystes en formation ont aujourd'hui de plus en plus de mal à trouver des cas de contrôles, mais nous ne saurions trouver à ce problème une solution qui, s'orientant de la psychanalyse vers la psychothérapie, irait dans le sens d'une régression. Il revient aux analystes formateurs, dans les divers Instituts de psychanalyse qui sont les leurs, lors de rencontres informelles où peut surgir cette inquiétude, ou encore au cours des séminaires et groupes de travail où peuvent être évoquées ces difficultés, d'inciter d'avantage leurs jeunes collègues à engager un patient dans une cure analytique *stricto sensu*, et de les encourager dans cette voie. Le fonctionnement institutionnel de l'APF, où le cloisonnement entre analystes en formation et formateurs - ou « enseignants »-, est beaucoup moins prononcé que chez nombre de nos voisins, devraient pouvoir permettre que s'instaure un tel dialogue. Rappelons, qu'à l'APF, cette absence de cloisonnement est mise en pratique, non seulement au plan de la participation à la vie scientifique de la société, mais aussi à celui de sa vie institutionnelle : très rares sont les sociétés où les analystes en formation sont intégrés dans le fonctionnement d'instances telles que les Comités scientifiques ou de l'enseignement, ainsi qu'il en est l'usage chez nous, et cela depuis maintenant fort longtemps. Initiatives que nous devons à nos aînés, et dont je pense que nous devrions leur savoir gré, car elles participent de notre dynamisme interne.

Bien que la **Journée des membres de l'APF** n'entre pas, statutairement, dans les activités de l'Institut, puisqu'elle regroupe l'ensemble des membres, j'ai néanmoins voulu lui donner place à ce moment précis de mon rapport. Souvent, par le passé, les thèmes de ces journées abordaient les questions d'enseignement ou de formation. Ces dernières années, l'accent fut porté sur la problématique « psychothérapie/psychanalyse ». Le Conseil, pour la Journée des Membres du 17 novembre 2001 avait choisi pour thème :

« Évaluation, transfert, méthode ». Le thème de l'évaluation est en effet au centre des actuels débats qui agitent notre monde « professionnel », et il nous est apparu essentiel de poursuivre une partie de la réflexion développée, lors de la Journée de l'Institut, à propos de l'évaluation de la formation, avec l'ensemble des membres de l'Association. Essentiel, aussi, de confronter notre propre débat interne avec celui qui se mène hors de nos murs, depuis longtemps déjà. Laurence Kahn, revenant sur les raisons historiques et conjoncturelles de ce débat, exposait avec grande clarté la complexité des enjeux en cause et soulignait combien la notion même de processus dans la cure se trouvait affectée par celle d'évaluation. Laurence Apfelbaum, à son tour, développa cet aspect de la question, démontrant avec beaucoup de finesse comment (et à quel point) le caractère dominant de la notion d'évaluation des résultats thérapeutiques a joué dans le mouvement d'abandon réitéré dont les concepts de la théorie freudienne ont fait l'objet, notamment dans la mouvance nord-américaine.

L'enseignement

J'en viens maintenant au sujet de l'enseignement qui s'est mis en place peu à peu à l'APF au fil des générations et qui, me semble-t-il, est parvenu, malgré d'inévitables défauts ici où là, à un fonctionnement qui est loin d'être insatisfaisant. La diversité des séminaires et groupes de travail proposés par nos collègues, auxquels il faut ajouter les activités mises en place directement par l'Institut, offre un large éventail d'activités auquel nos collègues en formation demeurent à l'évidence sensibles, au vu de la participation dont ils font preuve. Sur 182 Analystes en formation inscrits à l'Institut - je rappelle que 9 d'entre eux n'ont été admis que très récemment -, 112 (soit plus de 61%) participent à des *séminaires et groupes à l'intérieur de l'Institut*, animés, soit par des Membres Titulaires, soit par des Membres Sociétaires, soit par des Analystes en formation. Dans ce dernier cas, il s'agit le plus souvent de collègues désireux de travailler ensemble, sur plusieurs années, une question qui les rassemble. Aussi ces groupes demeurent-ils relativement stables d'une année sur l'autre : actuellement une trentaine d'Analystes en formation se répartissent sur quatre groupes. Quant aux séminaires et groupes animés par des membres titulaires ou sociétaires leur fréquentation est la suivante : 42 Analystes en formation ne participent qu'à un seul groupe. Les 68 autres participent à 2 séminaires au moins. 17 Analystes en formation se déplacent de la province vers Paris pour y suivre l'enseignement, dont 9 de villes offrant un enseignement (Bordeaux, Lyon, Nancy, Nantes et Rouen), et 8 de villes où il n'existe pas d'enseignement. Notons que l'attraction se fait principalement vers des séminaires proposés par des membres titulaires. Sur l'ensemble des Analystes en formation qui fréquentent l'enseignement dispensé à l'intérieur de l'Institut par des

membres de l'Institut par des membres, 86 le font dans des groupes proposés par des membres titulaires et 25 dans ceux proposés par des membres sociétaires.

L'enseignement dispensé à *l'extérieur de l'Institut* est fréquenté par 16 Analystes en formation, et, pour ce qui est de l'enseignement à *l'Université*, seul l'enseignement dispensé à Paris est suivi par 9 Analystes en formation à l'APF.

L'énumération de ces chiffres, que nous devons au travail minutieux de Bernard Favarel-Garrigues et de Monique Rovet, vous aura sans doute paru quelque peu fastidieuse. Mais cet abord quantitatif est la première approche, préalable, et nécessaire, à une étude qui viserait davantage une évaluation qualitative de notre enseignement. Ces chiffres ont également le grand intérêt de mettre en évidence le fait que la participation des analystes en formation aux enseignements qui leur sont réservés reste très active, ce qui ne peut qu'encourager nos collègues à poursuivre ou se réengager dans cette tâche.

Les autres activités d'enseignement de l'Institut font également l'objet d'une participation importante. Le *Groupe d'accueil et de réflexion* animé par Hélène Trivouss-Widlöcher et Evelyne Sechaud comprenait cette année 18 participants, dont 12 venus de province. Les *Mardis autour de la pratique* se sont inscrits, peu à peu, comme un temps fort - quoique discret - de la formation, et se déroulent selon leur mode habituel, rencontrant toujours le même enthousiasme de la part des collègues sollicités pour présenter une situation clinique. Brigitte Échoche-Duval, Jocelyne Malosto, Dominique Heuzé, Hélène Do Ich et Maria Marcellin-Giagu ont ainsi soumis leur travail à la discussion, Yvette Dorey clôturera le cycle de cette année. Edmundo Gómez Mango, Dominique Maugendre et Daniel Widlöcher supervisaient ces mardis organisés par Jean-Yves Tamet. Les *Mardis autour de la lecture de textes de S. Freud* ont désormais pris place au programme et l'on peut espérer qu'ils deviendront eux aussi l'objet d'un investissement grandissant et renouvelé de la part de ceux qui y participeront, tant du côté des « lecteurs » que de celui des « auditeurs ». Je remercie Laurence Apfelbaum, Jean-Claude Arfouilloux, Annie Anzieu et Laurence Kahn d'avoir accepté de proposer leurs « lectures ». Enfin, cette année, deux *Soirées-débats autour d'un texte* (ne faudrait-il pas les rebaptiser Soirées-débats avec un auteur ?) ont pu trouver place : Olivier Brun, Bernadette Ferrero et Françoise Laurent ont invité Catherine Chabert pour « Les voies intérieures »; en juin, Danielle Margueritat répondra à l'invitation de Brigitte Échoche-Duval, Valérie Mirabel et Jean-H. Guégan, pour son article « Le phallus a-t-il un sexe ? »

Comme vous pouvez le constater l'enseignement à l'APF fait preuve d'un dynamisme certain !

LES RELATIONS AVEC LE MONDE EXTÉRIEUR

Sous ce chapitre, j'aborderai essentiellement la façon dont nous nous impliquons, ou dont nous aurons à nous impliquer dans nos rapports avec l'API et avec la FEP. Impliqués, nous le sommes déjà d'une façon tout à fait particulière au cœur de ces deux institutions internationales : Daniel Widlöcher est le Président en exercice de l'API, et Évelyne Sechaud a été élue, lors du *Joint-Meeting* à Madrid, Vice-Présidente de la FEP !

Je tiens à les féliciter à nouveau et à les remercier pour le travail qu'ils accomplissent : je pense en effet que nous ne pouvons que nous réjouir de voir deux de nos membres accéder simultanément à des places où leurs idées et leurs positions pourront être entendues et trouver à se réaliser effectivement, en ce moment précis de l'histoire de la communauté analytique dans lequel sont déjà depuis deux ans mis en oeuvre des changements profonds. La proximité dans laquelle nous sommes avec chacun d'eux permettra sans nul doute aux uns et aux autres d'exprimer à titre individuel d'éventuels soutiens ou désaccords vis-à-vis de certaines questions, mais c'est en tant que société psychanalytique que nous aurons à mettre ces questions en débat et que nous devons nous déterminer. Ces changements concernent la représentativité des membres à l'Exécutif de l'API, l'évolution des modes de formation, l'ouverture vers d'autres groupes analytiques extérieurs à l'API, le développement de la psychanalyse dans le monde et la communication scientifique au sein de la communauté. Sur tous ces points nous aurons à nous prononcer et à faire entendre notre voix, nos voix.

L'Association Psychanalytique Internationale

La réforme des statuts de l'API engagée par le Président précédent, Otto Kernberg, a été adoptée lors du vote par correspondance qui a eu lieu au printemps 2001. La procédure d'élection à la Chambre des Représentants, pour lesquels vous serez appelés à voter devrait aboutir en Juillet 2003. Je rappelle brièvement que cette Chambre des Représentants vient remplacer l'ancienne Chambre des Délégués, laquelle n'avait aucun pouvoir exécutif, ce qui ne sera plus le cas, puisque trois Représentants - un par région - siégeront dorénavant, avec un réel pouvoir décisionnel, au Bureau Exécutif de l'API.

De ces réformes en cours, il ne m'est pas facile de dire aujourd'hui ce qu'il en adviendra. Mais il est clair que les intentions du nouvel Exécutif vont dans le sens d'une plus grande participation des membres à la vie institutionnelle et à la vie scientifique de l'API. Pour participer, il faut d'abord être informé : la "Lettre d'information du président de l'API" jusqu'ici n'était adressée qu'aux seuls Présidents et Secrétaires généraux, à charge pour eux de répercuter l'information ; elle parviendra désormais à tous les membres, soit directement par

E-mail, pour ceux qui auront communiqué leur adresse, soit par poste pour ceux qui n'utiliseraient pas de courrier électronique. Ainsi avez-vous tous reçu la dernière lettre d'information de Daniel Widlöcher, résumant la réunion de l'Exécutif de l'API qui a eu lieu en janvier 2002. Comme vous pouvez le constater, nous sommes entrés, avec le siècle, dans l'ère d'un nouveau type de communication, qui n'est certes pas sans présenter certains avantages, mais qui risque de défavoriser ceux qui ne seraient pas présents sur la scène « Internet » : le problème essentiel étant celui de la communication scientifique. Je reviendrai sur ce point.

Je ne commenterai pas en détail cette lettre d'information. Je voudrais juste en dégager certains points. La décision de réduire le nombre et la taille des Comités de l'API ne témoigne pas seulement d'une volonté de réduire les dépenses budgétaires : elle relève d'un choix politique. Les Comités auront désormais pour tâche, non plus de résoudre les questions qui se posent, mais de problématiser les orientations adoptées par l'Exécutif, et d'organiser la concertation avec les membres, les Sociétés composantes et les structures à vocation régionales - telle la FER pour l'Europe.

Le Comité pour le programme du prochain Congrès de l'API qui aura lieu à Toronto en juillet 2003 a déjà commencé à travailler sur ce mode, et j'ai été, avec d'autres, consultée à titre officieux à propos de sa mise en forme et de son thème. Lequel thème se situe dans le prolongement de celui de Nice : « Travailler aux frontières » faisant suite à « Méthode et pratiques ». D'autres comités sont en train d'être constitués : c'est ainsi que Pierre Fédida a accepté d'être Co-Président pour l'Europe du Comité d'ouverture vers les professions alliées, destiné à mettre en débat à l'intérieur de l'API la politique d'ouverture initiée par Otto Kernberg.

Quant au Comité sur la formation, il sera chargé d'examiner la question des standards, de façon à procéder à la mise en place de règles optimales et flexibles suivant les différentes régions, après que le débat a pu se dérouler le mieux possible ce qui nécessitera le développement de l'information la plus large.

Autre exemple de la volonté de concertation de l'API : la création d'un Institut de formation de l'Europe de l'Est, dont la mise en forme s'est effectuée en négociation avec la FER sujet sur lequel je reviendrai dans un instant.

Vous le voyez, les liens jusqu'ici symboliques que nous avons entretenus avec l'API, risquent de devoir prendre un peu plus corps, du fait de la sollicitation directe dont ses membres vont être l'objet. Il faudra, si nous voulons rester en mesure de défendre une orientation strictement freudienne de la psychanalyse, nous donner les moyens d'être présents sur la scène internationale.

La Fédération Européenne de Psychanalyse

De tous temps nous avons été plus proches de nos collègues européens grâce aux rencontres scientifiques organisées par la FER auxquelles nous avons pour habitude de déléguer deux de nos membres de façon régulière, des relations plus organiques se faisant par ailleurs grâce aux réunions bisannuelles du Conseil de la Fédération, qui rassemblait les Présidents des différentes sociétés, avec l'Exécutif dans un premier temps, puis avec les Délégués, après que fût créée la Chambre des Délégués.

Depuis Novembre 2000, Exécutif, Présidents et Délégués siègent ensemble suivant un ordre du jour commun, ce qui permet d'aborder les questions soulevées selon un angle de vue qui élargit le champ de la réflexion au-delà de la seule région européenne, et met en jeu la complexité des rapports entre Régions et API. Il est indéniable que la réforme de l'API, même si elle n'a pas pour visée initiale la régionalisation *stricto sensu*, instaure un rapport de force inévitable et nous serions naïfs de croire que les enjeux de pouvoir purement politiques n'ont pas cours au sein du monde analytique. Mais il apparaît que la présence conjointe des Délégués et des Présidents fournit l'occasion de mieux déceler où se trouvent ces enjeux, permet le dégagement vis-à-vis d'une politisation ou d'un professionnalisme outrancier, et favorise le retour vers des préoccupations qui sont d'ordre véritablement scientifique.

Je pense que c'est essentiellement sur la scène européenne que nous devrions concentrer nos efforts : elle nous est plus familière et plus proche. J'ajouterai que c'est essentiellement depuis cette scène que nous pourrions exercer quelque influence à un niveau plus large, c'est-à-dire mondial : la constitution récente de l'Institut de formation de l'Europe de l'Est en est un exemple. En effet les enjeux d'influence venus de l'Amérique du Nord vers ces pays qui s'ouvrent de plus en plus à la psychanalyse étaient manifestes. Or différentes sociétés européennes sont depuis longtemps déjà impliquées dans un processus de formation à l'Est. Il était impératif qu'elles puissent continuer le travail entrepris, selon des modalités qui leur sont propres, que nous critiquons parfois, mais où chaque candidat est à même de faire ses choix selon des motifs qui ne sont pas purement géographiques ou économiques. Ce sont les négociations menées avec l'API par David Tuckett, négociations qui ont présidé à la mise en place de l'Institut, qui ont abouti à ce que ces différentes initiatives puissent se maintenir et se développer.

Je rappelle que nous avons nous-mêmes des contacts réguliers avec le Groupe lituanien : Laurence Kahn a passé cette année 8 jours à Vilnius, partageant son temps entre séminaires et supervisions, et Michel Gribinski, qui fut à l'origine de ce contact, a été sollicité pour donner une conférence et participer au prochain Pré-Congrès des pays de l'Europe de l'Est à Prague.

Mais notre présence ne s'est pas limitée à l'Europe de l'Est. Nous avons en effet investi depuis deux ans trois des *Working Parties* - dénommés en français Groupes de Travail - qui ont été créés par la mise en place de la politique scientifique de David Tuckett : le Groupe Clinique avec Hélène Trivouss-Widlöcher, le Groupe Théorique avec Laurence Apfelbaum, et le Groupe sur la Formation dont je fais moi-même partie. Ces groupes sont l'équivalent de Comités scientifiques et fonctionnent comme lieux de réflexion et de confrontation, où s'échangent des points de vue parfois fort différents les uns des autres, comme il est aisé de l'imaginer, le but n'étant pas d'arriver à un consensus général mais de pouvoir ouvrir des questions vives et de les mettre en débat lors du congrès annuel de la FER ou dans des colloques plus restreints, tel que celui des Analystes Formateurs qui s'est tenu en Novembre 2001 à Budapest. À ce Colloque, auquel Jean-Claude Arfouilloux et moi-même participions, Pierre Fédida, à partir de matériel clinique, fit un exposé sur « La construction du lieu dans la supervision d'une cure psychanalytique ». Exposé qui fut discuté en profondeur, attentivement, et dont je dirais qu'il ne fut pas sans effet : le thème de la rencontre portait à nouveau sur « Les différences entre les modèles de supervision dans la psychothérapie et dans la psychanalyse », et nombreux repartirent convaincus de la nécessaire condition d'avoir été au préalable formé à la psychanalyse *stricto sensu* pour être à même d'exercer la psychothérapie psychanalytique.

Que certains me pardonnent si ce rapport leur a paru trop long, mais nous sommes entrés dans une période de changements qui demandait à être illustrée. Je pense fermement que c'est sur la scène de la Fédération européenne que nous trouverons des alliés. C'est là que nous en avons déjà trouvé : je crois pouvoir dire que c'est le motif qui a conduit Évelyne Sechaud à se porter candidate à la Vice-Présidence de la FER où elle fut d'ailleurs élue avec une très confortable majorité.

Or, pour exercer quelque influence, il nous faut nous déplacer dans les Congrès, ce pourquoi nous ne montrons généralement pas beaucoup d'appétence, surtout quand ils sont organisés par d'autres que nous. Car nous ne saurions, je l'espère, nous contenter de « surfer sur le Web » : en dehors du fait que cette pratique pose au plus haut point divers problèmes au niveau de la confidentialité, il est aujourd'hui évident que notre présence en personne n'est pas restée sans effets : nos collègues étrangers se montrent de plus en plus intéressés face à la rigueur de nos prises de positions dites « freudiennes » et respectueux devant la liberté qui est la nôtre de les penser et de les faire travailler. Cette liberté, qui fait partie de l'héritage que nous avons reçu, nous n'hésitons jamais, en effet, à en témoigner dans les discussions auxquelles nous sommes amenés à prendre part.

Dorénavant, à la FEP un seul Congrès aura lieu chaque année. Seul, parmi les multiples colloques qui se tenaient autrefois, a été maintenu le Séminaire des Membres Associés : Bernard Ducasse et Anne Robert-Pariset se sont rendus cette année à Helsinki, où se tenait le séminaire ; Évelyne Sechaud était l'un des superviseurs. Autres activités maintenues : les Rencontres cliniques avec nos collègues d'Amérique du Nord, et le Colloque des Analystes Formateurs. Pour toutes les activités de la FEP nos « envoyés » ont toujours été défrayés. Depuis leur réduction en nombre, l'APF réalise donc des économies substantielles. Si l'on considère par ailleurs que la participation à un Congrès représente souvent un sacrifice financier pour celui qui s'y rend, il me semble que nous pourrions envisager de subventionner, du moins pour partie, ceux d'entre nos collègues qui sont sollicités pour se rendre à un Congrès dans le but de participer *activement* à sa tenue. Ceci ne serait d'ailleurs qu'une juste transposition de notre ancienne rubrique budgétaire « Missions externes ». Voilà qui perpétuerait l'une des exigences de la communication analytique, qui est d'être avant tout une affaire de présence et de parole, surtout quand nous communiquons

dans une langue qui n'est pas toujours notre langue maternelle. Parole et présence qui ne sauraient être rendues dans leur intensité par aucun des réseaux *on-line* qui vont aller en se multipliant.

Mais il est temps maintenant de laisser à ceux qui vont suivre le soin de poursuivre la tâche, passionnante et prenante, qui consiste à faire vivre notre association.

Je voudrais donc remercier les membres du Conseil qui m'ont accompagnée durant ces deux années. Leurs avis, leur efficacité, leur amitié surtout, m'ont été précieux. Je remercie également notre secrétaire pour son dévouement à notre institution.

Au nom du Conseil, je remercie chaleureusement ceux d'entre vous qui ont travaillé avec ardeur dans les Comités. Et je n'oublie pas ici tous ceux qui ont participé, par leur présence, d'une manière active à la vie scientifique et institutionnelle de l'APF : ils ont droit à notre entière gratitude car, sans eux, aucun Conseil ne peut accomplir ce pour quoi il a été désigné. Je vous remercie, mes chers collègues, de votre attention.

Assemblée générale du 22 mars 2002

Rapport du secrétaire du Comité de formation mars 2001 - mars 2002

Jean-Claude Arfouilloux

Chers collègues,

Le rapport que je suis chargé de vous présenter porte sur l'activité du Comité de formation depuis le 23 mars 2001, date de la précédente Assemblée générale, jusqu'à ce jour. Pendant cette période d'une année, nous nous sommes réunis onze fois, chaque premier lundi du mois, excepté en août. La première de ces réunions a eu lieu le 2 avril 2001, la dernière le 4 mars 2002. La prochaine réunion, quelle que soit la future composition du Comité, puisqu'il doit être renouvelé au cours du Collège des Titulaires qui suivra cette Assemblée générale, est déjà programmée pour le 8 avril 2002. L'activité du Comité de formation, en effet, se poursuit sans relâche dans l'intervalle des réunions. Les candidatures à l'Institut de formation continuent d'être reçues ; les commissions de validation de contrôle déjà prévues continuent de se réunir ; les réponses aux nombreux courriers reçus continuent d'être assurées par le secrétariat en fonction des directives données par le Secrétaire du Comité.

Comme il est de règle chaque année, je commencerai par vous exposer les données chiffrées portant sur les candidatures à l'Institut de formation, les validations de contrôles, les demandes d'homologation de cursus et les résultats de l'enquête sur les contrôles en cours. Toutes ces données, comparées à celles des années précédentes, permettent de dresser une carte approximative de l'Institut de formation, dans son état actuel, et de se faire une idée sur les tendances évolutives qui semblent se dégager. Mais le commentaire des chiffres n'a évidemment d'intérêt que s'il conduit à s'interroger sur le fonctionnement du Comité de formation, sur ses défauts éventuels et sur les améliorations qu'il serait possible de lui apporter. Il ne s'agit donc pas seulement de dresser un bilan, un état des lieux, mais également de faire quelques propositions pour le travail du prochain Comité.

1- Demandes d'admission à l'Institut de formation : 35.

Le secrétariat de l'APF reçoit chaque année entre 200 et 300 demandes d'information sur les conditions d'accès à la formation psychanalytique. Toutefois ce chiffre est en diminution régulière, sans qu'on puisse encore en tirer des conclusions : il était de 336 en 1999-2000, 233 en 2000-2001 ; il est de 210 pour l'exercice

2001-2002. Certaines de ces lettres, en nombre encore réduit, nous parviennent désormais par courriers électroniques adressés tantôt au secrétariat de l'APF, tantôt au Président, tantôt au Secrétaire du Comité de formation. Il est répondu par écrit à chacune de ces demandes par l'une des lettres types dont les modèles ont été établis à l'avance. Je reviendrai plus loin sur les problèmes posés par leur contenu.

Sur l'ensemble de ces demandes, 35, soit environ 17%, ont été retenues et jugées recevables en tant que candidatures par le Comité de formation. Le chiffre des demandes prises en considération a donc augmenté, en valeur absolue et en valeur relative : il était de 25 en 1999-2000 et en 2000-2001. Sur ces 35 candidatures, nous en avons examiné 28, les 7 autres candidats n'ayant pas donné suite. Ce chiffre est en nette augmentation par rapport aux deux années précédentes : il était de 17 en 1999-2000 et 18 en 2000-2001. Mais cette liste est en réalité incomplète puisqu'il faut lui ajouter 8 candidatures actuellement en attente d'entretiens ou de décision, et qui seront donc comptées dans les statistiques de l'exercice 2002-2003.

Candidats admis : 9 (2 en 1999-2000, 5 en 2000-2001).

Sur les 28 candidatures examinées, nous avons admis 9 personnes : 3 femmes, 6 hommes, dont les âges s'échelonnent de 29 à 50 ans avec une moyenne à 42 ans. 4 sont des médecins psychiatres, 5 des psychologues cliniciens. Pour l'un de ces candidats, il s'agissait d'une deuxième demande d'admission, pour un autre d'une quatrième demande, ce qui est assez exceptionnel. Il est intéressant de noter que deux des 9 candidats admis ont d'ores et déjà engagé un premier contrôle.

Divans d'origine : APF 8 (7 titulaires, 1 analyste en fin de cursus de formation) inconnu 1

On notera que la quasi-totalité des candidats admis viennent de divans APF, mais je tiens à préciser qu'il ne s'agit nullement d'un choix délibéré de la part des membres du Comité de formation. Dans notre évaluation des candidats, nous avons pris essentiellement en considération les qualités dont ils ont fait preuve au cours des entretiens que nous avons eus avec eux

et leur aptitude à nous faire part de leur expérience de l'analyse. Au demeurant, nous pouvons nous réjouir de constater qu'un nombre important de ceux qui souhaitent s'engager dans une formation psychanalytique ont choisi des membres de notre Association pour entamer leur parcours.

Nombre de candidats refusés : 19 (15 en 1999-2000, 13 en 2000-2001) Il s'agit de 7 hommes et 12 femmes, parmi lesquels :

- 6 médecins, dont 3 psychiatres,
 - 1 pédiatre,
 - 1 gynécologue,
 - 1 sans spécialisation ayant une formation en psychosomatique ;
- 9 psychologues cliniciens ;
- 4 qui ne sont ni médecins ni psychologues :
 - 1 candidate de formation littéraire ayant effectué de courts stages hospitaliers,
 - 1 candidate sans expérience clinique, ayant une formation en sciences humaines,
 - 1 travailleur social ayant étudié l'ethnologie,
 - 1 candidate juriste de formation, ayant fait des études de psychologie.

Les âges vont de 36 à 56 ans, avec une moyenne de 44 ans.

Divans d'origine : APF : 8 (2 titulaires, 5 sociétaires, : 1 membre honoraire),
 SPP : 4 (3 titulaires, 1 apparenté),
 Société italienne : 1 titulaire,
 lacanien : 1,
 sans appartenance : 1,
 inconnu : 4.

Dans la plupart des cas, le refus du Comité de formation a été motivé par l'insuffisance de l'analyse personnelle ou par l'absence d'expérience clinique, par une demande qui n'était pas vraiment celle d'une formation psychanalytique ou encore par la révélation d'un mode de fonctionnement pathologique au cours des entretiens successifs. Il reste quelques candidats sur lesquels les avis du Comité ont été nettement partagés, ce qui pose la question de nos critères de sélection. Je n'ai pas l'intention d'aborder ce problème ce soir mais je pense qu'il devrait faire l'objet d'une de nos journées de travail.

II - Demandes de validations de contrôles

Nous avons examiné au total 16 demandes de validation (21 en 1999-2000, 14 en 2000-2001).

Premiers contrôles : 9 (8 en 1999-2000, 10 en 2000-2001)

Un seul n'a pas été validé. 3 personnes sur les 8 dont le premier contrôle a été validé ont déjà commencé un second contrôle.

Deuxièmes contrôles : 7 (13 en 1999-2000, 4 en 2000-2001)

Tous ont été validés. Pour 2 candidats, il s'agissait d'une deuxième demande de validation après un ajournement l'année précédente. Sur ces 7 personnes dont le second contrôle a été validé, 1 a déjà obtenu l'homologation de son cursus de formation, 4 l'ont demandée et attendent la décision du Collège des Titulaires pour 3 d'entre elles, la désignation du rapporteur pour la dernière demande enregistrée.

4 nouvelles demandes de validation (2 premiers contrôles et 2 seconds contrôles) nous sont déjà parvenues depuis notre dernière réunion. Elles seront donc examinées par le prochain Comité de formation.

III - Demandes d'homologation de cursus

6 demandes, dont 3 enregistrées sous l'exercice 2000-2001, ont été jugées recevables par le Comité de formation et transmises au Conseil avec la proposition d'un nom de rapporteur pour chacune d'elles. En ce qui concerne l'exercice 2001-2002, le Collège des Titulaires s'est prononcé sur 4 de ces demandes depuis mai 2001 : 3 ont été homologuées, 1 a été refusée. Il reste donc à ce jour 2 demandes en attente d'une décision du Collège des Titulaires.

En 1999-2000:15 demandes enregistrées, 6 homologuées.

En 2000-2001: 9 demandes jugées recevables par le Comité de formation, mais 12 homologations prononcées par le Collège des Titulaires dans l'année, après report de 3 candidatures enregistrées en 1999-2000.

Ces chiffres paraissent traduire un tassement relatif d'une année sur l'autre, mais leur signification doit être recherchée en amont, dans l'après-coup du nombre de seconds contrôles validés : 13 en 1999-2000, 4 seulement en 2000-2001. Il faut ajouter qu'il y a toujours un délai assez long entre la proposition d'un rapporteur par le Comité de formation et la décision du Collège des Titulaires d'homologuer ou non le cursus.

IV - Vue d'ensemble sur les cursus en cours

À ce jour, en mars 2002, il y a 182 Analystes en formation inscrits à l'APF. Ils étaient 173 en mars 2000 et 177 en mars 2001, mais 184 en mars 1999. Les chiffres oscillent donc autour d'une

moyenne assez constante d'une année à l'autre, et cela depuis au moins une dizaine d'années. Il y a eu cette année une démission.

Chaque année, nous essayons de savoir où en sont les candidats qui ont été admis au cours des années précédentes. Un questionnaire est adressé conjointement par le Président et le Secrétaire du Comité de formation à tous les analystes titulaires en exercice à l'Institut de formation, leur demandant de préciser qui ils ont en premier et deuxième contrôles. Les réponses permettent théoriquement de suivre, d'une année sur l'autre, l'évolution de l'ensemble des cursus de formation au sein de l'APF et de construire un tableau de l'Institut de formation.

Actuellement, en mars 2002, **sur 182 Analystes en formation, 57 sont en cours de contrôle** (57 en 1999-2000, 56 en 2000-2001).

Premiers contrôles : 28 (34 en 1999-2000, 28 en 2000-2001) ;
Seconds contrôles : 29 (23 en 1999-2000, 28 en 2000-2001).

Répartition des contrôles par analyste superviseur

En comptant les trois nouveaux membres titulaires élus depuis mai 2001, il y a actuellement 31 analystes en exercice à l'Institut de formation. La répartition des contrôles en cours parmi eux est la suivante :

1 superviseur a	8 contrôles en cours
3 superviseurs ont	5
3	4
3	3
5	2
3	1
	13

n'ont aucun contrôle en cours.

Ce sont donc 18 analystes formateurs sur 31 qui se partagent actuellement l'ensemble des contrôles en cours, et de façon inégale. Mais ce chiffre doit être tempéré : parmi les 13 autres, 3 n'ont pas répondu au questionnaire que nous leur avons adressé et 3 sont titulaires depuis trop peu de temps pour avoir déjà des cas de contrôle. Il en reste 7 qui n'ont pas ou qui n'ont plus de contrôles et il y a tout lieu de supposer que les 3 qui n'ont pas répondu sont dans cette situation, ce qui fait 10. Que faut-il en penser ? Les causes de cette inégalité dans la répartition des contrôles ne sont pas évidentes. Le Secrétaire du Comité de formation ne manque pas de signaler le fait chaque année dans son rapport, mais il faudrait sans doute aller au-delà du simple constat et s'interroger sur sa signification et sa reproduction. Je rappelle que tout membre titulaire, sauf cas particulier, est reconnu *de facto* comme analyste formateur et habilité par l'institution à pratiquer des supervisions. Il n'est pas conforme à la lettre et à l'esprit de notre réglementation que certains d'entre eux ne trouvent pas la possibilité d'exercer cette activité.

Evolution générale des cursus des Analystes en formation

Sur les 182 Analystes en formation, 125, soit plus des deux tiers, ne sont pas ou ne sont plus en contrôle. Il s'agit en fait d'une population très hétérogène, puisqu'elle comprend :

- les candidats en fin de cursus et en attente d'homologation ;
- les candidats dont le cursus a été homologué et qui n'ont pas encore rédigé leur mémoire en vue de devenir membres sociétaires ;
- les candidats à qui l'homologation du cursus a été refusée et qui se trouvent de ce fait arrêtés dans leur progression pour le moment ;
- les candidats dont les contrôles ont été validés et qui n'ont pas encore demandé l'homologation de leur cursus ;
- les candidats dont les contrôles ont été interrompus ou n'ont pas été validés et qui n'ont pas poursuivi leur cursus pour le moment ;
- les candidats admis à l'Institut de formation et qui n'ont pas encore engagé de contrôle. Ils constituent probablement l'effectif le plus nombreux et parmi eux, certains, il faut le rappeler, ont été admis il y a plus de vingt ans.

C'est cette dernière catégorie qui est sans doute la plus intéressante du point de vue du fonctionnement de l'institution car elle permet de mettre en perspective l'admission à l'Institut de formation et l'engagement dans le premier contrôle. Raoul Moury en 1995, puis Hélène Trivouss-Widlöcher en 1998 avaient fait une évaluation chiffrée très précise de cette question, portant sur plusieurs années d'exercice. Elle n'a pas été reprise cette année, mais ce devrait être l'une des tâches du prochain Comité. Et à mon avis, on ne peut se contenter, faute de mieux, d'une comparaison impersonnelle des statistiques chiffrées d'une année à l'autre à partir des comptes-rendus de réunions. Il faudrait peut-être interroger directement les analystes en formation pour savoir précisément où ils en sont dans leur cursus. Je sais qu'une telle enquête pose toujours quelques problèmes sur le plan de l'éthique qui est la nôtre en matière de formation psychanalytique, mais elle a déjà été réalisée à l'APF dans le passé et mérite au moins qu'on réfléchisse aux conditions de sa réalisation. Il faudrait bien entendu prendre toutes les précautions pour garantir l'anonymat et la confidentialité des informations recueillies.

V - Conclusions

Je souhaiterais conclure ce rapport par quelques brèves remarques sur nos critères de sélection et d'évaluation en mettant l'accent sur la présélection des candidats qui seront autorisés à se présenter devant le comité de formation.

J'ai fait allusion au contenu des lettres types qui sont adressées en réponse aux demandes d'information. Le Règlement intérieur ne mentionne qu'une exigence pour faire acte de candidature : être ou avoir été en analyse pendant un temps suffisamment long, de préférence avec un analyste de l'APF.

La possibilité laissée au Comité de formation d'examiner des candidatures provenant d'autres divans que ceux de l'APF garde tout son intérêt et constitue une sorte d'« exception française » qui suscite toujours une certaine curiosité chez nos collègues des autres sociétés. Mais nous avons ajouté un autre réquisit dans les lettres de référence adressées aux candidats potentiels, celle d'avoir une expérience clinique, de préférence en tant que psychiatre ou psychologue clinicien. Là encore, l'exigence n'est pas absolue et doit être pondérée : il nous arrive de recevoir en entretien des candidats qui ont une sensibilité clinique mais qui ne sont ni médecins ni psychologues. C'est au Secrétaire du Comité, avec l'aide de la secrétaire administrative, que revient la tâche délicate de sélectionner, dans l'abondant courrier, les demandes qui semblent recevables, avec le sentiment, parfois de pécher tantôt par excès de sévérité, tantôt par excès de tolérance. Comment avoir un regard clinique, à partir d'une simple lettre, sur ces candidats à la candidature ? Et comment, d'autre part, éviter aux membres du Comité d'être submergés par des demandes d'entretiens injustifiées ?

Tableau récapitulatif, mars 2001 -

1 - Demandes d'admission à l'Institut de formation :

Nombre de lettres reçues : 210 (336 en 1999-2000, 233 en 2000-2001) Candidatures retenues : 35 (25 en 1999-2000, 25 en 2000-2001) Candidatures examinées : 28 (17 en 1999-2000, 18 en 2000-2001)

Candidats admis : 9 (2 en 1999-2000, 5 en 2000-2001)
3 femmes, 6 hommes,
4 médecins psychiatres, 5 psychologues cliniciens.
Divans d'origine : APF 8 (7 titulaires, 1 analyste en fin de cursus) Inconnu 1

Candidats refusés : 19 (15 en 1999-2000, 13 en 2000-2001)
12 femmes, 7 hommes
6 médecins, dont 3 psychiatres
1 pédiatre,
1 gynécologue
1 sans spécialisation, ayant une formation en psychosomatique ;
9 psychologues cliniciens
4 ayant d'autres formations
Divans d'origine : APF 8 (2 titulaires, 5 sociétaires, 1 membre honoraire)
SPP 4 (3 titulaires, 1 apparenté),
Titulaire Société Italienne (API) 1
Lacanian 1
Sans appartenance 1
Inconnu 4

Cette première barrière franchie, le Comité entre en scène et son travail devient dès lors clinique. Trois rapporteurs voient les candidats et font un compte-rendu de leurs entretiens devant le Comité, qui décide. Cela, bien sûr, ne va pas sans hésitations, sans le sentiment, parfois, de se tromper en admettant des candidats dont il apparaît qu'ils ne donneront pas suite à leur formation, ou en écartant d'autres qui auraient pu trouver leur place dans notre Association et qui ne feront pas de nouvelle demande. Nous avons une théorie, sinon plusieurs, au sujet des contrôles, que certains d'entre nous appellent « analyses de supervision ». Mais y a-t-il une théorie possible de l'admission à l'Institut de formation ? Je laisse la question en suspens, pour une réflexion ultérieure.

Je ne voudrais pas terminer sans remercier mes collègues du Comité de formation, avec lesquels les relations ont toujours été chaleureuses et le travail a toujours été marqué par la convivialité, même si des différences de points de vue ont pu apparaître à certains moments. J'espère qu'il en sera de même pour le prochain Comité. Je tiens également à remercier les membres du Conseil et notre fidèle Secrétaire administrative, Sylvia Mamane, dont la diligence et l'efficacité m'ont été très précieuses dans l'exercice de ma fonction.

mars 2002

II - Demandes de validations de contrôles

Demandes examinées : 16 (21 en 1999-2000, 14 en 2000-2001)

Premiers contrôles : 9 (8 en 1999-2000, 10 en 2000-2001)

1 non validé

Deuxièmes contrôles : 7 (13 en 1999-2000, 4 en 2000-2001)
tous validés

III - Demandes d'homologation de cursus

Demandes enregistrées : 6 (15 en 1999-2000, 9 en 2000-2001)

Cursus homologués : 3 (6 en 1999-2000, 12 en 2000-2001), non homologué : 1

IV - Contrôles en cours

Analystes en formation

en mars 2002: 182 (173 en mars 2000, 177 en mars 2001)

Contrôles en cours : 57 (57 en 1999-2000, 56 en 2000-2001)

Premiers contrôles : 28 (34 en 1999-2000, 28 en 2000-2001)

Seconds contrôles : 29 (23 en 1999-2000, 28 en 2000-2001)

Répartition des contrôles parmi les 31 analystes en exercice à l'Institut de formation

1 superviseur a 8 contrôles en cours

3 superviseurs ont 5

34

33

52

31

13 n'ont actuellement aucun contrôle en cours.

Rapport de trésorerie au 31 décembre 2001

Felipe Votadoro

BILAN EXPRIMÉ EN FRANCS

Le budget 2001 prévoyait initialement un excédent de 22 768 francs. Or, le résultat réel de l'exercice pour cette année s'élève finalement à 43 961 francs.

Les dépenses

Nos dépenses ont été inférieures aux prévisions en ce qui concerne :

- fournitures de bureau - 4 000
- charges locatives - 4 000
- frais d'accueil au siège - 8 300
- missions et déplacements- 21 600
 - intérieurs - 9 000
 - extérieurs- 13 000
- téléphone, fax - 5 000
- timbres - 4 000
- 1 Journée des Membres en moins - 5 000
- publication *Documents & Débats* - 5 000

En revanche, elles ont été supérieures aux prévisions pour les postes suivants

- location salles samedi (1 samedi « Débats » en plus, à la place des Entretiens de décembre) + 8 300
- participation au Congrès de l'AIHP + 8 000

Les produits

Le produit des Entretiens de juin, 40 654 francs, est plus élevé que prévu.

Pour la Journée ouverte, *Résistances*, les frais ainsi que le produit des inscriptions ont été répartis sur 2001 et sur 2002, mais selon des modalités différentes de celles qui étaient initialement prévues : c'est ainsi que l'excédent comptant pour 2001 est plus faible alors que celui comptant pour 2002 est plus important que prévu, ce report d'excédent sur 2002 contribuant largement à l'augmentation de l'excédent global pour cette année.

Le produit global de cette Journée Ouverte sur *Résistances* est de 77 257 francs (avec la participation de presque 500 personnes).

En ce qui concerne nos autres produits :

- la participation des Analystes en formation à l'Institut de formation a été plus importante que prévue de 7 500 francs (le nombre d'Analystes en formation étant en hausse) ;

le produit de la vente du *Fantasme* est moins élevé que prévu de 3000 francs ;

- nos produits financiers sont plus importants que prévu, plus 6 000 francs.

Pour conclure, l'importance de l'excédent s'explique surtout par une diminution de nos frais, même si l'accroissement modéré de nos produits contribue aussi à cette élévation du résultat global de l'exercice 2001.

BUDGET PRÉVISIONNEL 2002 COMPTABILISÉ EN EUROS

Nous avons réalisé nos prévisions en fonction du bilan 2001. Nous avons ainsi reconduit le montant des frais effectifs de 2001 avec certaines majorations, surtout en ce qui concerne les « missions et déplacements » : plus 2 200 euros.

Mais on peut prévoir que nos produits seront aussi majorés, du fait qu'aux recettes des deux Entretiens habituels de juin et décembre, s'ajouteront cette année ceux de la Journée sur *Résistances* (qui a eu lieu en janvier 2002).

Nous avons tenu compte du fait que les Entretiens de juin et Décembre auront lieu à l'Île Saint-Germain - l'inscription incluant le déjeuner - et que la soirée habituelle des Entretiens se déroulera à la Fondation Dosne (au moins en ce qui concerne les Entretiens de juin).

Certaines dépenses n'existeront pas en 2002, ainsi les 30 000 francs de participation aux frais du Congrès IPA et les 8 000 francs de participation aux frais du congrès AIHP.

Aussi, l'excédent global prévisionnel pour l'exercice 2002 est-il important : 29 439 euros.

Ceci pourrait nous permettre de :

- financer en une seule année la publication de la Journée Résistances ;
- améliorer notre équipement informatique ;
- compléter l'aménagement de nos locaux : étagères supplémentaires, etc... ;
- financer la participation croissante de nos Membres aux activités internationales ;
- songer à l'acquisition à moyen ou long terme de locaux, nous permettant d'organiser nous-même certaines de nos réunions, par exemple celles du mardi qui se déroulent pour l'instant à titre gratuit à l'École Psycho-prat', et aussi d'accueillir de façon plus confortable nos collègues provinciaux lors de leurs déplacements à Paris pour des activités institutionnelles.

Enfin le Conseil propose une augmentation du montant des cotisations des Membres ainsi que de la participation des Analystes en formation à l'Institut de formation. Cette augmentation se justifie - et cela en dépit des excédents conjoncturels signalés plus haut pour 2002 - par le nécessaire réajustement en fonction de l'évolution de l'inflation pour les deux années écoulées.

Rappelons que les cotisations et les participations constituent notre principale source de revenus (à plus de 90 %) et qu'elles sont donc les principales garantes de notre assise financière. Le montant de la cotisation des membres passerait ainsi de 6 200 à 6 428 francs.

Signalons que cette augmentation ne répercute toutefois pas le renchérissement dû à l'érosion de la valeur de l'euro face au dollar, de la cotisation des Membres à l'IPA (cotisation d'un montant de 250 \$ par Membre, versée par l'APF), et que par ailleurs, le montant de l'inscription aux Entretiens de juin 2001 et de décembre 2001 (Journée sur *Résistances*) n'a pas subi d'augmentation (il a même baissé de façon significative pour la Journée Résistances) alors qu'il incluait pour la première fois (depuis Vaucresson), le déjeuner et les pauses-café, de telle sorte que le montant de cette augmentation des cotisations reste inférieur à celui de la diminution des frais de ceux, Membres ou Analystes en formation qui ont participé aux Entretiens...

Je remercie vivement mes collègues du Conseil qui, grâce à la qualité des discussions, et à l'atmosphère cordiale dans laquelle se sont déroulés nos échanges, m'ont permis de réaliser une expérience précieuse.

Je tiens à exprimer tout particulièrement ma reconnaissance à Dominique Clerc et à Lucile Durrmeyer pour leur soutien chaleureux.

Je tiens à remercier tous les collègues qui, par leurs suggestions ou leurs critiques, m'ont aidé à accomplir pendant ces deux années ma tâche de Trésorier.

Enfin je tiens à rappeler la toujours efficace collaboration de notre secrétaire Sylvia Mamane.

Séminaire des membres associés de la F.E.P. Helsinki, Finlande du 7-10 Juin 2001

Anne Robert-Pariset – Bernard Ducasse

Le 19ème séminaire des Membres Associés de la F.E.P., organisé par la Société Psychanalytique Finlandaise et sa chaleureuse et dynamique Présidente, Madame Aira Laine, s'est tenu près d'Helsinki, du 7 au 10 juin 2001.

Dans ce centre moderne de conférence de Gustavelund, au bord d'un petit lac reflétant une forêt de bouleaux et cette lumière nordique si particulière l'été, une quarantaine de Membres Associés, représentants 19 Sociétés, sont invités à discuter, en anglais, de leur travail centré sur la clinique psychanalytique, en petits groupes tournants, animés par 5 *Training Analysts* : Mme Anna Danielsson-Berglund (Suède), M. Jean-Michel Quinodoz (Suisse), Mme Ursula Schuster (Autriche), Mme Evelyne Sechaud (APF France), M. Gabor Szönyu (Hongrie) (qui remplaçait M. Martin W. Miller GB), avec la collaboration de liaison de M. Imre Szecsödy (Suède).

La consigne de présentation, qui a été préalablement indiquée au participant, est précise : rapporter un matériel psychanalytique détaillé, de 2 à 5 séances successives, après avoir brièvement rappelé quelques éléments de l'histoire et du déroulement de l'analyse. Le texte rédigé en anglais, est « lu-parlé », puis discuté dans le groupe de travail, avec l'écoute attentive et bienveillante du *Training Analyst*.

L'organisation des groupes, qui changent à chaque session, permet à chaque participant d'exposer son travail, auprès du « superviseur » de son choix. En fait, le moment de l'inscription se fera dans une joyeuse bousculade, cette fébrilité traduisant peut-être l'excitation et la crainte de « s'exposer », devant des pairs « étrangers ».

Dans l'après-coup de cette expérience extrêmement stimulante, qui s'est déroulée dans une ambiance à la fois studieuse et enjouée, j'ai simplement choisi de vous faire partager quelques surprises, et plutôt heureuses :

- Au-delà de la diversité des pratiques et des techniques, des styles et des cultures psychanalytiques, et de leurs référents théo-riques, explicites et implicites, il m'a semblé se dégager une recherche commune de « l'identité du psychanalyste », (comme le questionnait déjà en 1976, un Symposium de l'API, en Grande-Bretagne, introduit par E.D. Joseph et D. Widlöcher).
- Cette confrontation avec l'expérience de « l'étranger » (et sa

« langue étrangère »), loin d'être *unheimlich*, s'est avérée au contraire très vivifiante. Ce dépaysement, ouvrant sur l'inconnu, a ravivé le travail d'auto-analyse, et souligné mon étonnement sur la manière si diverse, d'entendre et de travailler le « sexuel ».

- Une certaine admiration pour les jeunes Sociétés d'Europe de l'Est, soutenues par une créativité et un courage enthousiastes, qui m'a fait éprouver une certaine nostalgie de ne pas avoir connu ces époques pionnières...

- La qualité de la communication analytique, favorisée par les modalités institutionnelles de ce type de séminaire, l'intérêt attentif et le respect portés au travail de l'autre, la liberté des échanges sous-tendue par l'inévitable renforcement de la communication non verbale, m'ont permis de trouver un grand plaisir à une certaine liberté à penser l'analyse.

Recherche de cette liberté de pensée si précieuse, celle-là même qui me poussa à entreprendre mon premier grand voyage de jeunesse... en Finlande précisément, et plus tard, ce voyage analytique, toujours recommencé.

A. R-P

Quant à moi, l'usage de la langue anglaise, c'est un euphémisme, car les niveaux de compétences sont très hétérogènes, m'a semblé aussitôt questionnable. La psychanalyse est du côté de la « Tour de Babel », et combien de temps et de patience faut-il au psychanalyste pour essayer d'entendre l'idiome de chaque patient ? Certes l'utilisation d'un *Esperanto* en apparence facilite les choses, mais de ce fait l'attention doit se faire plus vigilante, pour éviter une perte, une atténuation du sens et une précipitation amplifiée vers l'explicatif, versant toujours menaçant vis-à-vis du « psychanalytique ». Les conditions de vie et d'organisation d'un tel groupe, isolation, rythme de travail très soutenu, sur un temps bref qui favorise les processus d'idéalisation et muselle la dimension conflictuelle, tendent à la construction d'une illusion atténuant les divergences. Certes la provenance de psychanalystes de différents pays d'Europe, avec des références et un itinéraire de formation spécifiques, vont faire apparaître des différences, parfois importantes, mais qui

cependant restent cantonnées à un aspect essentiellement formel, avec peu d'incidence sur le cadre ; ce dernier étant surtout dépendant des façons de penser, d'éprouver et d'élaborer de chaque analyste. Il est possible et plus intéressant de chercher une aire mieux partageable qui est constituée par le transfert.

Le terrain transfert/contre-transfert donne lieu à des échanges intéressants et fructueux entre les différents participants. Cependant à certains moments, et lorsque les situations rapportées sont complexes, il est peut-être trop attendu du *Training Analyst*, dans le sens d'une réponse logique, cohérente, et explicative. L'usage d'une langue étrangère peut amplifier cet aspect pour certains (angoisse supplémentaire, peur de ne pas être bien compris...).

À partir de situations cliniques délicates, aussi bien pour le patient que pour le psychanalyste, certaines interprétations

semblent s'éloigner de la scène fantasmatique, imaginaire ou rêvée, appelant à l'avant-scène des faits de l'environnement qui tendent à valoriser une théorie objectivante du traumatisme. D'une façon générale, il y a peu de référence à la sexualité infantile et aux modèles qu'elle permet d'élaborer.

Ces quelques remarques construites dans l'après-coup de cette expérience et de ces rencontres avec des collègues dont la psychanalyse anime l'existence, n'oublie pas l'enthousiasme, l'espoir et l'extraordinaire mine de questions que constituent de tels moments.

D'ailleurs, qui peut dérouter et faire mieux surgir les énigmes, que l'Etranger ?

B. D.

9^e Conférence Psychanalytique d'Europe de l'Est

Le secret en psychanalyse

Prague, avril 2002

Michel Gribinski

« Europe de l'Est » est le nom donné par l'Ouest aux pays de l'Europe communiste. La désignation est refusée par nos récents collègues qui ressentent un déni de leur identité. Ils se savent au nord de l'Europe, ou au centre, ou au sud. Ils réservent l'Est à plus sauvages qu'eux et nous voient au bord de la carte.

L'appellation a la vie dure. Peut-être a-t-elle une réalité dans la politique de formation qui a été proposée par l'Ouest. Il est possible en effet que les deux grandes instances responsables de la formation, l'API et la FEP aient valorisé un mode de pensée univoque. C'est difficile à dire. Mais parfois l'idée vient que « Europe de l'Est » est le nom d'une projection positive de la politique de formation occidentale dans les pays ainsi rassemblés.

Personne sans doute n'a encore aujourd'hui les moyens ni peut-être le cœur de procéder à une évaluation critique de plus de dix ans d'efforts missionnaires de l'*East European Committee*. D'ailleurs que serait une mission sans positivisme ? Que dirait-elle ? Nous vous apportons ce qui nous échappe ? Voici du doute et des divisions ? Apprenez l'absence ? Pas fameux, comme catéchisme, et hypocrite. Le problème de toute formation apparaît ici, grossi plusieurs fois. On se dit qu'en croyant faire bénéficier les nouveaux groupes d'une expérience raisonnée, l'Ouest a peut-être simplement exporté ses problèmes (et qu'après tout, c'est ça qui forme).

Avec quelque cent quarante participants cette « Conférence » a été un succès, mérité par les membres inlassables de l'EEC : Michael Rotmann (Allemagne), Aira Laine et Eero Reckardt (Finlande), Tamara Stajner Popovic (Yougoslavie), Paolo Fonda (Italie), et bien sûr Han Groen-Prakken (Hollande) qui militait pour la formation de groupes de psychanalystes bien avant la chute du Mur.

Il y avait donc, comme dit le poète, des « gens de toutes sorte », de la mer Baltique et de la mer de Marmara, de Zagreb et de Budapest, de Londres, de Kiev, d'Athènes...

Cinq conférences sur deux jours, suivies de discussions avec un discutant, puis avec la salle, enfin en petits groupes. La première matinée était dirigée par Daniel Widlöcher. Le thème du secret fut diversement décliné par Han Groen-Prakken et sa discutante, Anna Czownicka de Varsovie, par Wojciech Hanbowski (Varsovie), Tamara Stajner Popovic (Belgrade), Vaclav Mikota (Prague) et moi-même. J'ai eu plaisir à soutenir, après mon exposé, une discussion claire et vive entraînée par une belle intervention d'Alain Gibeault, et à laquelle ont participé avec amitié nos camarades de la SPP Betty Denzler (Zurich) et John Kafka (Chicago) dont la pensée souriante et trop discrète rappelle mélancoliquement l'Europe disparue. Edmundo Gómez Mango était malheureusement empêché, et la présence de l'APF fut ce jour-là réduite à ma plus simple expression.

Un mot de Anna Kazanskaya (Moscou), l'analyste qui discutait mon exposé. Elle mène en Allemagne une recherche grâce à une bourse de l'API : sous la direction du professeur Kachele, elle étudie sur des enregistrements de séances au magnétophone les erreurs de langage qui ne sont pas des lapsus inconscients. Après leur prestation, Aniuta et Micha eurent une discussion enjouée et sévère à ce sujet. Mais à quoi bon ? Son engagement m'a rappelé l'histoire de la serveuse chinoise qui parle yiddish dans un restaurant juif de New York. A l'interrogation d'un client surpris, le patron du restaurant répond à voix basse : « Chttt ! Elle est au pair, et elle est persuadée qu'elle apprend l'anglais ».

Je n'étais pas retourné dans ces congrès depuis de nombreuses années. J'ai retrouvé mes amis d'un peu partout. Ils étaient moins inventifs, moins gais qu'avant, un peu engoncés. Je me suis souvenu d'un des premiers congrès où l'on avait pas mal bu et parlé jusqu'aux petites heures, et je me suis dit qu'ils étaient, comme moi, étonnés d'avoir vieilli — mais eux peut-être un peu plus vite d'avoir, en plus de leur âge, hérité du nôtre.

**Première conférence annuelle d'un « Style Nouveau »
de la Fédération Européenne de Psychanalyse**

Prague 5-7 avril 2002

Brigitte Eoche-Duval – Jean H. Guégan

Nicole Minazio qui animait avec vivacité la discussion de notre atelier de recherche psychanalytique au premier congrès « nouveau style » de la FEP à Prague nous avait d'emblée prévenus : « Pas de théorie, cela n'intéressera pas les anglo-saxons, ils sortiront... Il faut de la clinique ! » Heureusement, nous avons préparé, chacun un exposé clinique en lien avec la théorie développée. En écho, nous revenaient aussi, ces remarques entendues antérieurement : Le *Moïse de Michel-Ange* par Freud, ça n'intéresse pas les psychanalystes et pour certains d'ailleurs, la lecture des textes de Freud ne fait plus partie de la formation !

Nous voilà donc soumis, en direct, à l'épreuve de l'étranger, avec un certain sentiment d'inquiétude et au plus vif de l'actualité de la question dont Freud débat avec ardeur dans *La question de l'analyse profane*.

C'est dans le cadre des sessions « travaux en cours - *work in progress* » que nous avons proposé comme recherche « Figurabilité et créativité en analyse - Du Moïse de Michel-Ange à la clinique actuelle ». Ce travail avait commencé il y a plusieurs années, dans un séminaire (APF) à Nantes qui s'inscrivait dans une démarche de pensée sur la figurabilité, à partir de la *Traumdeutung* avec des ouvertures ponctuelles vers d'autres collègues et en particulier le groupe de « métapsychologie freudienne » de Rennes (SPP). Cette recherche s'est poursuivie ensuite à propos du congrès des psychanalystes de langue française *La figurabilité* (2001) puis autour d'une conférence de Pierre Fédida à Nantes à propos de son livre *Par où commence le corps humain, retour sur la régression*.

À Prague, il s'agissait pour nous, de présenter une analyse du texte de Freud, entre esthétique et psychanalyse, comme un moment de régression formelle dans le trajet de la pensée freudienne jusqu'à cette élaboration bien plus tardive de *L'homme Moïse et la religion monothéiste*. Cette partie théorique était suivie de la présentation de deux cas cliniques que nous avons choisis comme exemplaires des situations de cures qui sollicitent une écoute analytique au plus près de la sensorialité et de la corporéité. Proposée par ce congrès « Nouveau Style », la forme d'« un travail en cours » est apparue intéressante à plusieurs égards. D'une part, il y a un

il y a un certain confort à présenter un travail de recherche avec l'idée « acceptée » de provisoire (mais non d'inachevé) et d'ouvert aux travaux éventuellement communs de collègues français et étrangers, permettant de se dégager de l'inhibition qui peut nous guetter sur nos propres terres. D'autre part, nous avons bénéficié de leur écoute attentive et constructive (ils sont tous restés...il n'y avait pas d'« anglo-saxon »...mais par contre un Romain très familier de Moïse !). Ces deux facteurs ont contribué à faire de ce travail, un moment d'élaboration psychanalytique très fécond.

Il semble que le petit nombre de participants ait été un élément commun à tous les ateliers *work in progress*, inquiétant pour certains, nous avons pensé au contraire ce fait comme constitutif d'une expérience de travail vraiment analytique. Etait-ce la multiplicité des activités simultanément proposées, leur programmation horaire et un manque d'informations précises ? Ou est-ce un manque d'intérêt pour un travail psychanalytique non spécifiquement clinique ? Cette psychanalyse « hors les murs » suivant la formulation de Jean Laplanche.

Ce dernier point est essentiel, nous n'allions pas là-bas pour parler de ce texte envisagé dans l'optique de la psychanalyse appliquée. En effet, ce texte de Freud a souvent tendance à être identifié dans le champ d'une « application » de la psychanalyse à l'esthétique, mais sa mise au travail dans ces modalités de parole et de lieu, nous a permis de continuer à le saisir dans toute sa portée psychanalytique, comme ce mouvement régressif de la pensée de l'analyste, en analogie au travail de l'inconscient dans la cure et aussi, comme le moment initial de l'élaboration théorique ultérieure sur *L'homme Moïse*.

Donc à Prague, ville qui tente difficilement de contenir ses ombres, dans ce lieu à la langue totalement étrangère, nous étions bien dans le vif du débat de « l'analyse profane », en position d'émigration ! Il fut important de pouvoir utiliser notre langue pour notre atelier et de mesurer, avec un certain plaisir narcissique nos « petites différences » également dans d'autres endroits, comme au cours du débat entre Évelyne Sechaud et Jonathan Sklar (*The life cycle of the psychoanalysis* et d'entendre énoncer et apprécier nos concepts métapsychologiques - comme celui de castration. (Bien entendu !) .

Un des thèmes centraux retenus pour les séances plénières « influence de la réalité extérieure sur le processus psychanalytique », d'abord un peu dissous dans une multiplication de communications les plus diverses (aussi diverses que les événements historiques ou non du vingtième siècle), s'est très heureusement rassemblé dans une intense table ronde : « Les conditions de vie et de psychanalyse sous des contraintes extérieures : la vie dans les pays jadis communistes », dirigée par Igor Kadirov (Moscou). Petra Prihoda nous a fait partager avec émotion son parcours (d'enfant, de psychiatre, de psychanalyste, de journaliste éditorialiste, d'homme) dans une République tchèque plusieurs fois bouleversée dans ses repérages politiques et humains et n'a pas dissimulé son pessimisme quant aux conséquences encore vives de ces blessures. Une autre ouverture a été donnée par l'historien Dan Diner (Université de Jérusalem) qui nous a proposé de réfléchir, avec l'apport théorique et méthodologique de sa discipline, sur les tentatives de réparation des populations spoliées lors des bouleversements sociaux et des grands conflits et de l'importance, au niveau individuel, des restitutions dans un mouvement de reconstitution d'une mémoire et des risques disloquants inhérents à la réouverture des traces du passé. Après cette

séance, on garde la forte impression, déjà donnée par l'adresse d'introduction de Michael Sebek, Président de la Société Tchèque et, malgré ce cadre parfaitement internationalement neutre et aseptique de l'hôtel Hilton, que des analystes, lorsque les circonstances l'exigent, restent vigilants, présents, intellectuellement, sur plusieurs scènes même lorsque la clandestinité est imposée aux pratiques cliniques.

Finalement à Prague, nous nous trouvions dans l'expérience psychanalytique et ses différents lieux (nous ne pouvons pas parler des « groupes cliniques » qui étaient « très » fermés) et, comment ne pas repenser à Freud, lorsque dans *La question de l'analyse profane*, il parle de l'ouverture de l'enseignement de la psychanalyse à d'autres disciplines, littérature, histoire des civilisations, mythologie, psychologie des religions, biologie. Pour la psychanalyse, sa liberté, c'est sa capacité d'émigrer, « non seulement d'un pays à l'autre, mais d'une science ou d'une langue à une autre, dès l'instant où s'annonce une tentative de mainmise, qu'elle émane d'un régime politique ou d'un régime de savoir » (J.-B. Pontalis, préface à *L'analyse profane*) et nous en sommes restés sur cette ouverture à l'étranger...

Viviane Abel Prof2001

"L'inconscience du moi", *Libres cahiers pour la psychanalyse*, n°4, Paris, automne 2001, In press, p.115-123

Activités éditoriales

Membre du comité de rédaction de la revue *Libres cahiers pour la psychanalyse*, In press

Athanassios Alexandridis2001

"La traduction simultanée", *Le fait de l'analyse, La vie urgente*, n°1, Paris, automne 2001, Autrement, p.39-48.

Activités éditoriales

Édition en grec, du livre de J. André, *Aux origines féminines de la sexualité* (PUF, 1995), Éd. Ikaros, Athènes, 2001

Jacques André2001

"*Féminilidade adolescente*", *Adolescência*, (M.- R. Cardoso organisadora), Éd. Nau, Rio de Janeiro, 2001

2002

"*Borderline transfert*", *Transfert et états limites*, (sous la direction de J. André et C. Thompson), Petite Bibliothèque de Psychanalyse, PUF, 2002

"*La vie sensorielle*", *La vie sensorielle*, (sous la direction de J. André et M. Baudin), Petite Bibliothèque de Psychanalyse, PUF, 2002

Activités éditoriales

Directeur de la collection Petite Bibliothèque de Psychanalyse, PUF:

- *Incestes* (sous la direction de J. André), 2001
- *Anorexie, addictions et fragilités narcissiques*, (sous la direction de V. Marinov), 2001
- *Transfert et états limites*, (sous la direction de J. André et C. Thompson), 2002
- *La vie sensorielle*, (sous la direction de J. André et M. Baudin), 2002

Annie Anzieu2002

"L'énonciation de l'affect", *Journal de la Psychanalyse de l'Enfant*, n°29, *Émotions et affects*, 2002, Éd. Bayard, p. 114-128

Activités éditoriales

Comité de rédaction du Journal de la Psychanalyse de l'Enfant
Comité de rédaction des publications SEPEA.

Martine Baur2001

"De Lyon à Vienne, par Paris et Budapest", *L'inactuel*, n°6, *En lisant Wladimir Granoff*, Paris, printemps 2001, Circé, p. 91-100

André Beetschen2001

"L'âme en noir", *Livre et lire, Revue de l'ARALD*, n°162, mars 2001
"Un clinicien consolateur", *Résistances, Cahiers de la Villa Gillet*, n°13, *La fosse aux ours*, Lyon, 2001, p. 107-115

"L'animation", *Le fait de l'analyse*, n°1, *La vie urgente*,

Autrement, automne 2001, p. 73-84

"Vers l'éclat nocturne de l'image", *Revue Française de Psychanalyse*, tome LXV, *La figurabilité*, oct.-déc. 2001, p. 1241-1249

Joël Bernat2001

Transfert et pensée, Collection "Perspectives Psychanalytiques", L'Esprit du Temps, PUF, oct. 2001

"Intuition et conviction", *Le mouvement psychanalytique*, Tome IV, n°1, L'Harmattan, février 2002

Activités éditoriales

Directeur de la collection *Études Psychanalytiques*, L'Harmattan, 3 titres parus :

- *La notion de guérison chez Freud*, M. Totah, préface de A. Green
- *Totalitarisme et fonctionnement narcissique*, O. Clit Radu, préface J. André
- *Du réel au rêve*, M. Van Lysebeth-Ledent, préface J. Godfrind

Leopoldo Bleger2001

Critique de "Position et objet dans l'œuvre de Melanie Klein" de Willy Baranger, en collaboration avec N. Amigorena-Rosenberg et E. Vera-Ocampo, *Revue Française de Psychanalyse*, n°1, vol. LXV, 2001, p.269-273

Activités éditoriales

Membre du comité de rédaction de la revue *Libres cahiers pour la psychanalyse*, In press

Odile Bombarde2001

"Gradiva entre romantisme et psychanalyse", *Modernité et romantisme*, textes réunis par I. Bour, E. Dayre et P. Née, Paris, Honoré Champion, 2001, p.79-94

"L'aveugle et l'enfant menacé : Y. Bonnefoy et Freud, quelques itinéraires", *Yves Bonnefoy et le XIXème siècle*, textes réunis par D. Lançon, Tours, Université François Rabelais, 2001, p. 53-75

Gérard Bonnet2001

La violence du voir, 2ème édition, coll. Bibliothèque de Psychanalyse, PUF, juin 2001

Les perversions sexuelles, 3ème édition mise à jour, Que sais-je ? PUF, novembre 2001

"Le transfert imaginaire ou l'imaginaire du transfert", *Imaginaire et inconscient*, n°2, L'Esprit du Temps, 2001, p. 39-47

2002

Le remords, psychanalyse d'un meurtrier, 2ème édition, col. Psychanalyses, février 2002.

Françoise Brelet-Foulard2001

"Anorexie, addictions et fragilités narcissiques", F. Brelet-Foulard, J. Mac Dougall, V. Marinov, J. Lanouzière et al, *La rencontre avec l'alcoolique*, Paris, PUF, nov. 2001, p. 71-86

Alain Braconnier2001

"Et après... un passé recomposé", *Parents et adolescents, Enfances & Psy*, Paris, mars 2001, Erès, p.137-142

"Parentalité à l'adolescence", *Le soutien thérapeutique aux parents*, sous la direction de G. Bléandonu, Paris, octobre 2001, Dunod, p. 45-57

"Émergence des troubles anxieux chez l'adolescent", *Actualités en psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent*, Paris 2001, Flammarion, p.277-281

"Suivi, à moyen et long terme, après la crise suicidaire", *La crise suicidaire. Reconnaître et prendre en charge*, (Conférence de consensus 19-20 octobre 2001, FEP), Paris, décembre 2001, Éd. John Libbey, p. 325-328

Traiter à l'adolescence : L'adolescent : un patient pas comme les autres, en coll. avec C. Chiland, M. Choquet, Paris, janvier 2002, coll. Ouvertures Psy, Masson

"Menace dépressive et dépression", *Personality and conduct disorders adolescence, Vème Congrès de l'ISAP*, Aix en Provence, Juillet 1999, Paris, février 2002, éd. GREUPR p.73-85

Activités éditoriales

Comité de rédaction de la revue *Psychothérapies*, Genève, Éd. Médecine et Hygiène

Comité de rédaction de la revue *Adolescence*, Paris, Bayard Presse

Comité scientifique de la revue *Carnet Psy*, Boulogne, Éd. Cabauzon

Françoise Caille-WinterActivités éditoriales

Membre du comité de rédaction du *Journal de la psychanalyse de l'enfant*, Bayard Éditions

Marie-José Célié2001

"Subterfuges", *Libres cahiers pour la psychanalyse*, n°4, Les *divisions de l'être*, Paris, In press, aut. 2001, p. 30-42

Catherine Chabert2001

"Le lit des invités", *Documents & Débats*, n°55, 2001, Association Psychanalytique de France

"Fantôme d'amour", *Le fait de l'analyse*, n°11, *La vie urgente*, Paris, Autrement, automne 2001

"La psychanalyse au service de la psychologie clinique et projective, hommage à Didier Anzieu", *Psychologie clinique et projective*, n°7, décembre 2001

"Le transfert au psychodrame, singulier ou pluriel ?", *Psychodrame analytique*, ETAR 2001

Activités éditoriales

Directeur avec J.- C. Rolland de la revue *Libres cahiers pour la psychanalyse*, In press

Directeur de collection, *Psychopathologie et psychanalyse*, Psycho Sup, Dunod

Françoise Couchard2001

"Actualité clinique de la projection dans les phobies et la paranoïa", *Phobie et paranoïa. Étude de la projection*, avec J. Sipos et M. Wolf, dirigée par C. Chabert, avril 2001, Dunod

Catherine Cyssau2001

"Le fonctionnement obsessionnel chez l'enfant psychotique. Latence et traitement psychique", *La Psychiatrie de l'Enfant*, t. 44, n°2, Paris, PUF, 2001, p.485-501

"Communication facilitée, ou expression accompagnée ? Apprentissage ou psychothérapie ?", avec G. Diebold, J. Roze, *La Psychiatrie de l'Enfant*, t. 44, n°2, Paris, PUF, 2001, p.27-26

Activités éditoriales

Membre de l'équipe rédactionnelle de *Psychiatrie française*, dirigée par S.- D. Kipman, et Y. Manela
Membre de l'équipe éditoriale des *Monographies de psychopathologie*, dirigée par D. Widlöcher et P. Fédida.

Guy Darcourt2001

"Proust : la fascination par le préconscient", *Le Journal*, numéro spécial 2001, p.1-6
"Libido et troubles de l'humeur", P. Brendt et H. Cuche, *Désir, cou-ple, dépression*, Ed. L'Esprit du Temps, Le Bouscat, 2001, p.157-168

Jean-François DaubechActivités éditoriales

Membre du comité de rédaction de la revue *Libres cahiers pour la psychanalyse*, In press

Christophe Dejours2001

(The Psychoanalyst's View of the Economic War. École de Paris du management, ecopar@paris.ensmp.fr - http://www.ecole.org), "Un regard de psychanalyste sur la guerre économique", *Annales de l'École de Paris du management*, 7, p. 331-336
"La psychopathologie du travail : facteurs de risques et prévention", *Peut-on prévenir la psychopathologie ?*, sous la direction de C. de Tychev, L'Harmattan, Paris, p. 303-320.
"Différence anatomique et reconnaissance du réel dans le travail", *Les Cahiers du Genre*, n°29, p.101-125.
"Subjectivité, travail et action", *La Pensée*, n°328, p.7-19.
"Théorie de la sexualité et sens moral", *Morale sexuelle*, sous la direction de S. Bateman, vol. II, CERSES-CNRS, p. 123-159.
"Entrevista con Rubens Marcello Volich", *Rev. Latinoam Psychopat. Fund* 4, p.158-163.
"Les rapports domestiques entre amour et domination. Marché du travail et genre", Éd. MAGE-CNRS, n°5, p.21-30.
"Subjectividade, trabalho, accao", R. M. Cardoso, M.Sobrinho Simoes, (Ed) : *Os outros em eu.*, IPATIMUP Éd. (Porto), p.65-76

Judith DupontActivités éditoriales

Rédactrice à la revue *Le Coq Héron*

Louis EdyActivités éditoriales

Journal de la Psychanalyse de l'Enfant

Brigitte Éoche-Duval2001

"Violence de la figuration", *Bulletin de la Société Psychanalytique* de Paris, n°60, mai 2001, Paris, PUF, p.91-94

Pierre Fédida2001

"Parmi l'arbre", *Mémoires d'arbres*, automne 2001, Musée de Pau
"L'hypocondrie de l'expérience du corps", *L'expérience du corps*, sous la direction de C. Chabert, Paris, Ed. Dunod
"Le psychanalyste : un état-limite ?", *Transfert et états-limites*, sous la direction de J. André, Paris, PUF
"Une oeuvre de mémoire blanche", *Catalogue de la pensée d'Alain Sebag*
"La présence en personne et son neutre", *Mutations*, n°202, mars 2001, *Être indifférent ? La tentation du détachement*, Paris, Autrement
"Cette subjectivité qui fait peur", *Penser la vie, le social, la nature, Mélanges en l'honneur de Serge Moscovici*, sous la direction de F. Buschini, et N. Kalampalikis, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme
"Entrevista com Pierre Fédida", *Jornal de psicanálise*, vol. 34, (62/63), Sao Paulo
"Le passé d'un vu. La castration instauratrice", *Libres cahiers pour la psychanalyse*, n°4, *Les divisions de l'être*, automne 2001, In press "Les psychanalystes malades de la psychothérapie", *Monographies de la Revue Française de Psychanalyse*, Paris, PUF
"Entrevista com Pierre Fédida", *Revista latino americana de psico-patologia fundamental*, vol. IV, n°1, mars 2001, Sao Paulo
"L'Angle vif", *L'inactuel*, n° 6, *En lisant Wladimir Granoff*, printemps 2001, Éd. Circé
"Montagnes", *L'atelier contemporain*, automne 2001
"Dépression : réaccorder à la vie", *Cultures en mouvement*, n°40, septembre 2001, Antibes
2002
Il buon uso della depressione, Turin, Ed. Guillio Einaudi

Pierre FerrariActivités éditoriales

Directeur de la publication, *Journal de la psychanalyse de l'enfant*, Éd. Bayard

Christian Flavigny2001

"Adoption et homosexualité", Réel, n°32, mars 2001
 "Le psychanalyste face au PACS et aux 'nouvelles parentalités'",
Le journal des psychologues, avril 2001
 "Psychodynamique de l'instabilité infantile", *L'hyperactivité infantile*
 - *Débats et enjeux*, ouvrage collectif sous la direction de J.
 Ménéchal, Dunod, coll. Cliniques, 2001
 "Le jeu à cache-cache et de l'enfant mort", *Réel*, n°33, avril 2001
 "Trame virtuelle, chaîne signifiante", *Topique*, n°75, 2001
 "Le virtuel : site pour l'inconscient ?" *Champ psychosomatique*,
 n°22, 2001

Blandine Foliot2001

"On dessine Basil !", *Libres cahiers pour la psychanalyse*, n°4, *Les*
divisions de l'être, automne 2001, In press

Activités éditoriales

Membre du comité de rédaction de la revue *Libres cahiers pour*
la psychanalyse, In press

François Gantheret2001

Libido omnibus et autres nouvelles du divan, octobre 2001, Folio
 Gallimard

2002

Postface à Charlotte Beradt, *Rêver sous le IIIème Reich*, février
 2002, Payot

Lucile Garma2001

"Les rêves traumatiques dus à des situations traumatiques
 collectives (guerres et génocides)", avec M.-O. Godard,
Neurophysiologie Clinique, n°31, 2001, 196-197
 "A man's claim to have been raped unaware while asleep : report
 from a sleep specialist to the criminal court", avec L. Ristic, Y.
 Galland, C. Dumont, *Sleep*, n°24, 2001, p. 428-429

2002

"Le rêve, lui ne vieillit pas", *Neuropsy News*, n°1, 2002, p.6-9

Activités éditoriales

Membre du comité scientifique de la revue *Neuro-Psy*

Claudine Geissmann-Chambon2001

"Rêves, rêveries agies et jeux", *Journal de la psychanalyse de l'en-*

fant, n° 28, mai 2001, Paris, Éd. Bayard , p.199-211

Activités éditoriales

Co- rédacteur du *Journal de la psychanalyse de l'enfant*

Caroline Giros Israël2001

"Le double amoureux", *Libres cahiers pour la psychanalyse*, n°4,
Les divisions de l'être, In press, automne 2001, p.71-78

Bernard Golse2001

"Le concept de transgénérationnel : points de rencontre avec la
 théorie de l'attachement", *Interventions psychologiques en péri-*
natalité, sous la direction de A. Guedeney, et J. -E Allilaire, Éd.
 Masson, collection Médecine et psychothérapie, Paris, 2001, p.27-
 35

"What future, what training ? (Thoughts on the training of psycho-
 therapists) ", *Psychoanalysis and Psychotherapy - The*
controversies and the future, (S. Frisch, R: D. Hinshelwood, J: M.
 Gauthier, Eds), *Karnac Books, Clinical Monograph Series (EFPP)*,
 London, 2001, p.79-89

"La psychose à partir de la clinique du bébé, ou entre corps et
 institution : l'instauration", *Le bébé et ses institutions*, sous la
 direc-tion de P. Delion, Ramonville Saint-Agne, 2001, Erès, 73-89

"Pour grandir : la nécessité d'une histoire", *Naître et grandir*
autre-ment, sous la direction de C. Bergeret-Amselek, Paris, 2001,
 Desclée de Brouwer

"Différentes attitudes face au handicap : les professionnels, la
 famille, la société", *L'annonce anténatale et postnatale du*
handicap - Un engagement partagé, sous la direction de P.
 Denormandie et E. Hirsch, Paris, Éd. Doin, AP-HP et Lamarre,
 2001, p.67-70

"Évolution de la pratique psychanalytique avec les enfants",
Évolution de la clinique psychanalytique, sous la direction de A.
 de Mijolla, Paris, 2001, L'Esprit du Temps, coll. Perspectives
 psychanalytiques, p.135-154

"De la différenciation à la séparation *it's a long way to go !*",
Revue Française de Psychanalyse, n°2, tome LXV, Paris,
 2001,PUF, p. 369-380

"Les très jeunes enfants en institution - Un paradigme pour les
 psy-chaanalystes", *Le Carnet Psy*, n°65, 2001, Cabauzon, p. 27-28

"Adoption et prénom d'origine", *Accueil*, n°3, 2001, p.4-5

"Réflexion sur l'œuvre de Serge Lebovici", *La psychiatrie de*

l'enfant, n°1, tome XLIV, Paris, 2001, PUF, p. 5-25

"D'une constellation à l'autre, une discussion autour du livre de
 Daniel Stern", avec D. Stern, S. Lebovici, F. Jacquemain, A.
 Guedeney, *La psychiatrie de l'enfant*, Paris, 2001, PUF, p. 307-
 326

"Articulation des soins et de l'intégration en milieu spécialisé ou en milieu ordinaire", *L'enfant autiste et son intégration, actes des 18ème journées d'étude du GRAP*, Paris, 2001, publication privée, p.57-64

"Alpträume, Träume und Denkprozesse", *Zeitschrift für psychoanalytische Theorie und Praxis*, n°2, 2001, p. 194-208

Préface du livre de M. Bonnafe, *Les livres, c'est bon pour les bébés*, Paris, 2001, Calmann Lévy, coll. Le passé recomposé, 2ème édition "Lignes de force de l'évaluation en psychiatrie infanto-juvénile", *Psychiatrie française*, n°2, 2001, p. 34-38

"Interactions précoces et précurseurs de la place du père", *Contraste*, n°14, *Paternité et handicap*, 2001, p. 85-95

"Émotions, affects, représentations, interactions et périnatalité", *Journal de la psychanalyse de l'enfant*, n°29, *Émotions et affects*, p. 47-63

"Les dépressions chez le bébé : affect, état ou structure ?", *Revue Française de Psychosomatique*, n°20, *Mentalisation, démentalisation*, p. 29-45

"Crise et avenir de la pédopsychiatrie", Table ronde conclusive, *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, n°49, *La pédopsychiatrie au risque de la troisième génération*, 2001, p. 515-520

2002

Présentation, *Le bébé, le Psychanalyste et la Métaphore*, de S. Lebovici, texte revu par B. Golse, M. Rabain-Lebovici et V. Lemaitre, Paris, 2002, OdileJacob, coll. dirigée par B. Cramer et B. Golse "Le bébé en interaction : d'une souffrance à l'autre", *La souffrance psychique du bébé - Approches pluridisciplinaires*, sous la direction de P. Delion, Paris, 2002, ESF, coll. La vie de l'enfant, p. 35-48

"Depressión del bebe y la madre", *Fundamentos de Psiquiatria Clínica : Niños, Adolescentes y adultos*, (C. Gomes-Restrepo, G. Hernandez Bayona, A. Rojas Urrego, H. Santacruz Oleas y M. Uribe Restrepo), Bogotá, 2002, *Centro editorial Javeriana, col. Biblioteca del profesional*

Analyse critique, *Sexualité infantile et attachement* par D. Widlöcher, J. Laplanche, P. Fonagy, E. Colombo, D. Scarfone, P. Fédida, J. André, C. Squirès, *Le Carnet Psy*, n°69, 2002, p.12-16

Activités éditoriales

Avec B. Cramer, titre provisoire de la collection *Comment l'esprit vient aux enfants*, Odile Jacob

Edmundo Gómez Mango

2001

"L'éphémère demeure. 'Passagèreté' ", *Le fait de l'analyse*, n°11, *La vie urgente*, Autrement, automne2001, p.109-129

"Saturnales", *Libres cahiers pour la psychanalyse*, n°3, *Singulière mélancolie*, Paris, automne 2001, In press, p. 85-95

"*Esta es la noche, J.-C. Onetti y et dolor de existir*", Brecha, janvier 2002

Activités éditoriales

Membre du comité de rédaction de la revue *Le fait de l'analyse*, Autrement

Michel Gribinski

Activités éditoriales

Directeur de la revue *Le fait de l'analyse*, Autrement
- *La vie urgente*, n°11, automne 2001

Jean H. Guégan

2001

"La défiguration", *Bulletin de la Société Psychanalytique de France*, (Communications prépubliées du 61ème CPLF), n°60, Paris, PUF avril-mai 2001, p. 95-101

Jean-Michel Hirt

2001

"La voie de l'infidélité", *L'inactuel*, n°6, *En lisant Wladimir Granoff*, printemps 2001, Circé, p. 165-171

"La chair des pensées", *Le trait*, n°8, *Affranchissement*, Paris, été 2001, p. 61-75

Didier Houzel

2001

Préface à l'édition française de *Autisme et personnalité*, 2001, Éd. Hublot, p. 9-15

Préface à l'ouvrage de Nicolas Geissmann, *Découvrir W. R. Bion*, 2001, Ramonville Saint-Agne, ERES

"Travailler avec les parents d'enfants autistes", *Le soutien thérapeutique aux parents*, sous la direction de G. Bléandonou, Paris, 2001, Dunod, p. 147-167

"*Bisexual qualities of the psychic envelope*", *Being alive*, Éd. by Judith Edwards, 2001, Hove, Brunner-Routledge, p.44-56 "The nest of babies fantasy", *Journal of Child Psychotherapy*, vol. 27, n°2, translated by David Alcorn and Paul Barrow, 2001, p.125-138 "L'empathie", *Clinique de l'intentionnalité*, sous la direction de J. Chemouni, 2001, Paris, In press, p. 129-141

2002

"Le bébé en interaction : que savons-nous aujourd'hui ?", *La souffrance psychique du bébé*, sous la direction de P. Delion, 2002, ESF Éd., coll. La vie de l'enfant, p. 23-33

"L'aube de la vie psychique", *Études psychanalytiques*, 2002, ESF Éd., coll. La vie de l'enfant

Activités éditoriales

Éditorial du n° 29 du *Journal de la Psychanalyse de l'Enfant, Émotions et affects*, 2001, p. 11-21

Benjamin Jacobi2001

"De la honte à la plainte", *Victime-agresseur*, tome 1, *Le traumatisme sexuel et ses devenirs*, sous la direction de E. Baccino et P. Bessoles, Lecques, juin 2001, Les éditions du Champ social, p. 147-155

Laurence Kahn2001

"L'action de la forme", *Revue Française de Psychanalyse*, tome LXV, n°4, *La figurabilité*, oct.-déc. 2001, p. 983-1056
 "L'hallucinatoire, la forme, la référence", *Revue Française de Psychanalyse*, tome LXV, n°4, *La figurabilité*, oct.-déc. 2001, p.1057-1074

Jean Laplanche2001

"Contre-courant", R.P., *Courant de la psychanalyse contemporaine*
 "Entretien avec M: F. Dispaux, le samedi 24 juin 2000", n°39, Metz, automne 2001, *Revue Belge de Psychanalyse*, p. 59-73

Activités éditoriales

Codirection de collections aux PUF
 Bibliothèque de Psychanalyse
 Voix nouvelles en Psychanalyse
 Petite Bibliothèque de Psychanalyse

Jacques Le Dem2001

"Fentes", *Libres cahiers pour la psychanalyse, Les divisions de l'être*, n° 4, automne 2001, Paris, In press, p. 23-29

Elisabeth Lejeune-LauriatActivités éditoriales

Membre du comité de rédaction du *Journal de la psychanalyse de l'enfant*, Éd. Bayard

Jean Losserand2001

"Trois obstacles à la psychanalyse", *Documents & Débats*, n° 56, juin 2001, p. 32-40
 "Vies d'obstacles", *Le fait de l'analyse*, n°11, *La vie urgente*, Paris, automne 2001, Autrement, p. 187-210

Vladimir Marinov2001

Introduction et article, "Le narcissisme dans les troubles de conduites alimentaires", *Anorexie, addictions et fragilités narcissiques*, Paris, 2001, PUF, p. 7-11 et p. 37-71

Activités éditoriales

Direction de l'ouvrage *Anorexie, addictions et fragilités narcissiques*, Paris, 2001, PUF

Janine Méry2001

"La confrontation après-coup à l'archaïque : l'irruption d'un conte dans un groupe d'adultes en formation", *Les contes et la psychanalyse*, sous la direction de B. Lechevalier, G. Poulain, H. Sybertz, Paris, 2001, In press, p. 313-320

Luis-Maria Moix2001

Fonction et champ de l'image dans la cure, Villeneuve d'Ascq, 2001, Presses Universitaires du Septentrion
 "La surface et la profondeur", *Bulletin de la SPP*, texte pré-publié, n°60, *6ième CPLF*, Paris, avril-mai 2001, PUF

Marie Moscovici2001

"De ces échecs, dans l'ensemble, je suis plus fier que de mes succès", *L'inactuel*, n°6, *En lisant Wladimir Granoff*, Printemps 2001, Circé, p.201-212

"En première lecture", publication en français de l'article écrit en anglais (pour l'*International Journal of psychoanalysis*), en 1979 sur W. Granoff, *L'inactuel*, n°6, *En lisant Wladimir Granoff*, Printemps 2001, Circé, p. 213-223

Activités éditoriales

Direction de la revue *L'inactuel*, Circé
 n° 6, *En lisant Wladimir Granoff*, printemps 2001

Kostas Nassikas2001

"Trauma et destruction du langage", *Psychothérapies*, vol. XXI, n°4, Genève, nov. 2001, p. 191-201

Aline Petitier2001

"Un instant d'inattention, monsieur le bourreau", *Le fait de l'analyse*, n°11, *La vie urgente*, Paris, automne 2001, Autrement, p.99-108

J. - B. Pontalis2001

Traduction de *Fenêtres* en turc, Éd. Baglam, 2001

Rédition de *Ce temps qui ne passe pas*, Folio essai, 2001

"Le rêve, à la source de la pensée ?", *Starobinski en mouvement*, avril 2001, Éd. Champ Vallon, p. 235-243

"Le laboratoire central", *Courants de la psychanalyse contemporaine*, numéro hors série de la *Revue Française de Psychanalyse*, tome LXV, juin 2001, PUF, p.311-317

"Mélancolie : Le livre", *Le fait de l'analyse*, n°10, *La fabrique de l'origine*, printemps 2001, Paris, Autrement, p. 295-304

"Télescope, réverbère et guéridon d'enfant", *Le fait de l'analyse*, n°11, *La vie urgente*, automne 2001, Paris, Autrement, p. 261-270

"L'intraitable", *Nouvelle Revue Française*, octobre 2001, Gallimard, p. 82-86

Postface à *Sortilège*, de Christian Garcin, décembre 2001, Éd. Champ Vallon, p. 121-125

È stato sognato", *Revista di Psicoanalisi*, n°3, 2001, Éd. Borla, p. 429-444

2002

En marge des jours, Coll. "Blanche", Gallimard, février 2002

Rédition de *Fenêtres*, Folio, Gallimard, janvier 2002

Activités éditoriales

Direction de la collection "Connaissance de l'inconscient", Gallimard

Direction de la collection "L'un et l'autre", Gallimard

Guy Rosolato2001

"Nos rencontres", *Topique*, n°74, *Piera Aulagnier*, mars 2001, L'Esprit du Temps, p. 112-118

"Désirer ou/où rêver", *L'espace du rêve*, Paris, mars 2001, Folio essais, Gallimard (réédition), p. 439-453

Évelyne Sechaud2001

"La double nature du clivage", *Libres cahiers pour la psychanalyse*, n°4, *Les divisions de l'être*, Paris, automne 2001, In press, p.109-113

"Figurabilité olfactive", *Revue Française de Psychanalyse*, Tome LXV, n°4, *La figurabilité*, oct-déc. 2001, Paris, PUF, p. 1141-1145

Activités éditoriales

Membre du comité de rédaction de l'*International Journal of Psychoanalysis*

Jean-Yves Tamet2001

"Un père humilié", *Cahiers de Psychologie clinique*, n° 16, 2001/1, De Boeck Université, Belgique

Activités éditoriales

Membre du comité de rédaction de la revue *Libres cahiers pour la psychanalyse*, In press

Olivia Todisco2001

"Y-a-t-il une utopie de l'érotisme", *La psychiatrie française*, vol. XXXII, 4/01, mars 2001

2002

"Il est où le soi", *Écritures*, vol. XXXII, vol. 4/01, février 2002, p.127-138

Hélène Trivouss-Widlöcher2001

"L'odyssée de Wladimir Granoff. Le voyage des noms", *L'inactuel*, n°6, *En lisant Wladimir Granoff*, printemps 2001, Circé, p.7-22

François Villa2001

"Le "réprimé" devient le ressort du rêve" *Revue Française de Psychanalyse*, tome LXV, n°1, *La répression*, mars 2001, Paris, PUF, p. 101-121

Activités éditoriales

Membre du comité de rédaction de *Psychanalyse et Enfance*, revue du Centre Alfred Binet, Éd. du Monde Interne- in press

Michel Villand2001

"Travailler à plusieurs. Transversalité, pluridisciplinarité et partenariat", *Enfance & psy*, n°14, *l'Enfant excité*, mars 2001, Erès, p.142-147 "Ailleurs, le pays des morts", *Libres cahiers pour la psychanalyse*, n°3, *Singulière mélancolie*, Paris, printemps 2001, In press, p. 55-63

Daniel Widlöcher2001

"La scientificité de la psychanalyse et la question de la réfutabilité", *La psychopathologie et la philosophie de l'esprit de salon*, coll. Psychanalyse et Civilisations, Paris, L'Harmattan, p. 191-198 "Sciences des rêves et rêves de science", *Synapse*, n°174, mars 2001

"Le tiers dans la pensée", *L'inactuel*, n°6, *En lisant Wladimir Granoff*, printemps 2001, Circé, p. 49-58

"La place de la recherche clinique en psychanalyse", *Courants de la psychanalyse contemporaine*, numéro hors série de la *Revue Française de Psychanalyse*, tome LXV, juin 2001, PUF, p.37-48

Les psychothérapies psychanalytiques en institution, préface, Paris, 2001, Dunod, p. 1-3

"La formation des psychothérapeutes et ses horizons", *Les psychothérapies psychanalytiques en institution*, Paris, 2001, Dunod, p.95-107

"Sobre la cuestión de la refutabilidad y la investigación clínica planificada en psicoanálisis" *Subjectividad y procesos cognitivos 1*, Buenos Aires, 2001, *Universidad de Ciencias Empresariales y Sociales*, p.219-228

"Quelles perspectives psychanalytiques pour demain !", *Perspectives psychiatriques*, vol. 40, n°4, sept-oct.2001, p. 253-255

"Que sont devenues les voies de la psychanalyse : l'évolution des pratiques en France", *Évolution de la clinique psychanalytique*, sous la direction d'A. de Mijolla, coll. Perspectives psychanalytiques, Paris, 2001, L'Esprit du Temps, p. 41-57

The treatment of affects : an Interdisciplinary Issue , *Psycho-analytic Quarterly*, vol. LXX, 2001, p.243-264

Michel Gad Wolkowicz

2001

"Entre avoir l'air de faire semblant. Transfert-Transgression-Langage", *Revue P.T.A.H.* (Psychanalyse-Traversées-Anthropologie-Histoire), n°11/12-1999, *Limites. Transgressions. Politique*, Paris, mars 2001, Éd. ARAPS, p. 59-78

"Fictions and resonances. Memory and absence. The cross word's schibboleth", *Review of the Department of Psycho-analysis and Psychopathology*, tome 7, vol. 28, n°48, Ramat Aviv, April 2001, Tel Aviv University, p.24-82

"Three times nothing : a very nice analysis", *Review of the Department of Psycho-analysis and Psychopathology*, tome 7, vol. 32, n°52, Ramat Aviv, september 2001, Tel Aviv University, p. 74-117

"The dream as Freudian paradigm", *Review of the Israeli Psychiatric Association for Child and Adolescent*, n°32, May 2001, Belinson Press, p. 57-89

"The poetic prospects of the symptom", *Journal of the Gehe Psychiatric Society*, August 2001, Dresner Editor, p. 14-47

Activités éditoriales

Membre du comité de rédaction de la revue P.T.A.H (Psychanalyse - Traversées - Anthropologie - Histoire), Éd. O ARAPS

Membre correspondant : *Review of the Department of Psycho-analysis and Psychopathology*, Tel Aviv University, Ramat Aviv, Israël

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président Edmundo GÓMEZ MANGO
Vice-Présidents Viviane ABEL PROT, Jean-Claude LAVIE
Secrétaire général Lucile DURRMEYER
Secrétaire scientifique Laurence KAHN
Trésorier Henri ASSÉO
Président sortant Dominique CLERC

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Secrétaire Laurence KAHN
Catherine CHABERT
Jacques LE DEM, Dominique SUCHET
Claude BARAZER, Bernard de la GORCE, Sylvie de LATTRE

DOCUMENTS ET DÉBATS

Placé sous la responsabilité du Conseil d'administration en exercice.

La réalisation des numéros est actuellement confiée à Viviane ABEL PROT Jean-François DAUBECH, Caroline GIROS ISRAËL

INSTITUT DE FORMATION

ANALYSTES EN EXERCICE À L'INSTITUT DE FORMATION

Annie ANZIEU, Jean-Claude ARFOUILLOUX, André BEETSCHEN
Catherine CHABERT, Catherine CHATILLON, Dominique CLERC, Lucienne COUTY
Roger DOREY, Lucile DURRMEYER, Bernard FAVAREL-GARRIGUES, Pierre FÉDIDA
Blandine FOLIOT, François GANTHERET, Edmundo GÓMEZ MANGO
Michel GRIBINSKI, Didier HOUZEL, Laurence KAHN, Jean LAPLANCHE
Jean-Claude LAVIE, Danielle MARGUERITAT
Marie MOSCOVICI, Raoul MOURY, Henri NORMAND, Aline PETITIER
Robert PUJOL, Jean-Claude ROLLAND, Guy ROSOLATO
Évelyne SECHAUD, Hélène TRIVOUSS-WIDLÖCHER, Daniel WIDLÖCHER

COMITÉ DE FORMATION

Secrétaire Jean-Claude ARFOUILLOUX
Jean-Claude ARFOUILLOUX, André BEETSCHEN, Catherine CHABERT, Dominique CLERC,
Bernard FAVAREL-GARRIGUES, Blandine FOLIOT, François GANTHERET, Michel GRIBINSKI, Évelyne SECHAUD

COMITÉ DE L'ENSEIGNEMENT

Secrétaire Roland LAZAROVICI
Membre ex officio Edmundo GÓMEZ MANGO, Laurence KAHN
Membre représentant du Collège des Titulaires Catherine CHATILLON
Bernard DUCASSE
Caroline GIROS ISRAËL, Bruno REBOUL, Olivia TODISCO

MEMBRE D'HONNEUR

Pr Jean-Louis LANG

100, rue de Rennes - 75006 Paris

01 45 48 08 03

MEMBRES TITULAIRES

Mme Annie ANZIEU	7 bis, rue Laromiguière - 75005 Paris	01 47 07 43 98
Dr Jean-Claude ARFOUILLOUX	85, avenue du Général Leclerc - 75014 Paris	01 43 22 87 72
Dr Claude BARROIS	39, boulevard de Port-Royal - 75013 Paris	01 43 37 72 96
Dr André BEETSCHEN	5, place Croix-Paquet - 69001 Lyon	04 78 28 54 57
Pr Catherine CHABERT	76, rue Charlot - 75003 Paris	01 42 77 27 70
Dr Catherine CHATILLON	75, rue de Saint-Genès 33000 Bordeaux	05 56 96 58 77
Mme Dominique CLERC	82, boulevard Beaumarchais - 75011 Paris	01 43 55 04 25
Mme Lucienne COUTY	15, rue de l'Estrapade - 75005 Paris	01 43 26 02 75
Pr Roger DOREY	32, boulevard Marbeau - 75116 Paris	01 45 00 58 92
Dr Lucile DURRMEYER	27, rue des Cordelières - 75013 Paris	01 47 07 63 42
Dr Bernard FAVAREL-GARRIGUES	44, rue de Tivoli - 33000 Bordeaux	05 56 81 96 30
Pr Pierre FÉDIDA	3, rue du Regard - 75006 Paris	01 42 22 07 61
Mme Blondine FOLIOT	11, square Jasmin - 75016 Paris	01 45 24 52 37
Pr François GANTHERET	91, rue de Seine - 75006 Paris	01 43 54 69 31
Dr Edmundo GÓMEZ MANGO	150, avenue du Maine - 75014 Paris	01 43 22 52 09
Dr Michel GRIBINSKI	14, rue Barbette - 75003 Paris	01 40 29 99 33
Pr Didier HOUZEL	6, rue de l'Académie - 14000 Caen	02 31 86 72 49
Mme Laurence KAHN	72, boulevard Richard Lenoir - 75011 Paris	01 47 00 51 70
Pr Jean LAPLANCHE	55, rue de Varenne - 75341 Paris cedex 07	01 45 48 37 54
Dr Jean-Claude LAVIE	22, avenue de l'Opéra - 75001 Paris	01 42 97 48 55
Dr Danielle MARGUERITAT	26, rue Erlanger - 75016 Paris	01 46 51 55 68
Mme Marie MOSCOVICI	32, avenue Carnot - 75017 Paris	01 42 27 16 32
Dr Raoul MOURY	26, boulevard Edgar Quinet - 75014 Paris	01 43 20 21 36
Dr Henri NORMAND	53, rue Huguerie - 33000 Bordeaux	05 56 44 06 64
Dr Aline PETITIER	15, rue de Montparnasse - 75006 Paris	01 45 49 32 64
M. J. B. PONTALIS	34, rue du Bac - 75007 Paris	01 42 96 36 03
Dr Robert PUJOL	140, rue Edmond Rostand - 13008 Marseille	04 91 53 41 79
Dr Jean-Claude ROLLAND	45, rue de la République - 69002 Lyon	04 72 40 20 77
Dr Guy ROSOLATO	3, square Thiers - 75116 Paris	01 45 53 36 89
Mme Evelyne SECHAUD	105, avenue Victor Hugo - 75016 Paris	01 44 05 92 60
Dr Hélène TRIVOUSS-WIDLÖCHER	248, boulevard Raspail - 75014 Paris	01 43 35 11 62
Pr Daniel WIDLÖCHER	248, boulevard Raspail - 75014 Paris	01 43 21 52 45

MEMBRES SOCIÉTAIRES

Mme Viviane ABEL PROT	30, rue Vaneau - 75007 Paris	01 47 05 86 02
Pr Jacques ANDRÉ	18, rue Didot - 75014 Paris	01 45 43 87 69
Mme Laurence APFELBAUM	52, rue de Vaugirard - 75006 Paris	01 40 51 26 24
Dr Henri ASSÉO	6, rue Jeanne d'Arc 75013 Paris	01 45 85 50 74
M. Joël BERNAT	14ter, rue Lyautay -54000 Nancy	03 83 32 01 04
M. Gérard BONNET	1, rue Pierre Bourdon - 75012 Paris	01 43 40 68 70
Dr Jean BOUSQUET	13, place Dupuy - 31000 Toulouse	05 61 63 68 95
Pr Françoise BRELET-FOULARD	74, rue du Coudray - 44000 Nantes	02 40 74 79 20
Dr Françoise CAILLE-WINTER	103, avenue du Général M. Bizot - 75012 Paris	01 46 28 43 53
Mme Marie-José CÉLIÉ	16, rue Lunain 75014 Paris	01 45 45 40 80
Pr Françoise COUCHARD	61, avenue du Roule -92200 Neuilly	01 47 22 41 68
M. Albert CRIVILLÉ	132, boulevard du Montparnasse - 75014 Paris	01 43 35 08 69
Dr Christophe DEJOURS	26, rue Bourgon - 75013 Paris	01 45 65 99 65
Dr François DESVIGNES	74, rue Dunois-Tour Chéops - 75464 Paris cedex 13	01 45 85 01 10
Dr Catherine DOCHE	16, rue de l'Ormeau Mort - 33000 Bordeaux	05 56 99 13 57
Dr Bernard DUCASSE	16, ay. de Strasbourg - 33200 Bordeaux	05 56 08 94 37
Dr Anne-Marie DUFFAURT	16, rue de la Bourse - 31000 Toulouse	05 61 22 67 06
Dr Judith DUPONT	24, place Dauphine - 75001 Paris	01 43 54 44 12
Dr Claudine GEISSMANN	rés. le Rohan 33, rue Taudin - 33200 Bordeaux	05 56 02 56 89
Mme Monique DE KERMADEC	87, avenue Raymond Poincaré 75116 Paris	01 47 04 23 32
Dr Patrick LACOSTE	7, rue Vauban - 33000 Bordeaux	05 56 08 88 42
Mme Monique LAWDAY	13, rue Bouvier - 76300 Sotteville-les-Rouen	02 35 72 14 70
Dr Roland LAZAROVICI	17, rue Gazon - 75014 Paris	01 45 89 11 78
Dr Jacques LE DEM	57, rue Boileau - 69006 Lyon	04 78 89 11 50
Dr Josef LUDIN	Meraner Str. 7 10825 Berlin Allemagne	0049 30 853 46 67
Dr Patrick MEROT	13, avenue Charles V - 94130 Nogent sur Marne	01 48 73 40 17
Dr Nicole OURY	77, cours du Docteur Long - 69003 Lyon	04 72 33 55 45
Mme Agnès PAYEN-CRAPLET	6, rue de l'Aude - 75014 Paris	01 43 22 97 27
Dr Daniel ROCHE	62, Cours de l'Intendance 33000 Bordeaux	05 56 48 16 87
Dr Josiane ROLLAND	45, rue de la République - 69002 Lyon	04 78 37 34 84
Mme Monique ROVET	32 bis, avenue de Picpus - 75012 Paris	01 46 28 13 41
Mme Dominique SUCHE T	130, rue Sully - 69006 Lyon	04 78 93 64 42
Dr Jean-Yves TAMET	6, rue Marcel G. Rivière 69002 Lyon	04 78 42 48 32
Mme Hélène TENENBAUM	2, rue Don Calmet - 54000 Nancy	03 83 35 00 77
Dr Felipe VOTADORO	5-7, boulevard Edgar Quinet - 75014 Paris	01 43 35 12 06

MEMBRES HONORAIRES

Mme Nicole BERRY - Pr Guy DAR COURT - Dr Colette DESTOMBES

Mme Gabrielle DUCHESNE - Dr Bernard JOLIVET

Dr Marianne LAGACHE - Dr Elisabeth LEJEUNE

Secrétariat de l'APF : *Sylvia MAMANE*

24, place Dauphine, 75001 Paris

tél. 01 43 29 85 11, fax. 01 43 26 13 46

